

LA VALLEE DE LA SARRÉ ATTRIBUEE A LA FRANCE

LA PART DES COLONIES ANGLAISES SERA COMPRISE DANS L'INDEMNITE DE LA GRANDE-BRETAGNE.

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 18 — Voici le texte de l'entente qui a été conclue par le Conseil des Quatre sur la fameuse question des indemnités. Ce texte a été retardé de quelques jours par la censure :

1— Les gouvernements alliés et associés confirment et les états ennemis acceptent la responsabilité des états ennemis pour avoir causé toutes les pertes et les dommages que les gouvernements alliés et associés ont subis comme étant la conséquence de la guerre qui leur a été déclarée par l'agression des états ennemis.

2— Les gouvernements alliés et associés reconnaissent que les ressources financières des états ennemis ne peuvent pas, en tenant compte des diminutions de telles ressources qui résulteront des autres clauses du traité, ne peuvent pas, disons-nous, faire une réparation complète pour de tels pertes ou dommages. Les gouvernements alliés et associés, cependant, requièrent, et le gouvernement allemand consent à donner une compensation de tous les dommages faits à la population civile des puissances alliées et associées et à leur propriété, dommages causés par leur agression sur terre, mer et de l'air (tes que défini dans l'inventaire ci-joint).

3— Le montant de tels dommages pour lesquels une compensation devra être payée par les états ennemis devra être déterminé par une commission inter-alliée qui sera nommée à cet effet comme et de la manière déterminée par les gouvernements alliés et associés. Cette commission devra examiner les demandes et donner aux états ennemis l'opportunité d'être entendus. La fixation du montant des dommages telle que décidée par la commission devra être formelle et notifiée aux états ennemis le ou avant le 1er mai 1921.

4— La commission devra concurremment dresser une liste de paiements spéculant le temps et la manière de s'acquitter de ces obligations durant une période de trente ans à partir du 1er mai 1921. Dans le cas, cependant, où durant la période mentionnée l'Allemagne (les états ennemis) manquerait de s'acquitter de ses obligations, la balance non payée pourra à la discrétion de la commission être retardée dans son paiement qui s'effectuera durant les années subséquentes ou d'une autre manière qui sera réglée par la commission aux noms des gouvernements alliés ou associés.

5— Afin de permettre aux puissances alliées et associées de commencer immédiatement la restauration de leur activité industrielle et économique qui dépend de la pleine exécution de leurs demandes, l'Allemagne devra payer en tels paiements et de telle manière (soit en or, marchandises, navires, obligations ou autrement) que la commission pourra recevoir en 1919 ou 1920 l'équivalent de \$5,000,000,000 en or pour la liquidation de telles demandes et pour laquelle somme les dépenses de l'armée d'occupation devront d'abord être payées; pourvu que les vivres et matières premières, telles que jugées par les gouvernements alliés et associés essentielles et nécessaires à l'Allemagne pour payer ses obligations, soient, avec l'assentiment des gouvernements alliés et associés payées avec cette somme.

6— Les paiements partiels et successifs payés par les états ennemis devront être partagés par les gouvernements alliés et associés d'une manière déterminée par eux et basés sur l'équité générale et les droits de tous.

7— Les paiements ci-haut mentionnés ne comprendront pas la restitution en espèces ou en valeur des objets qui ont été emportés, saisis ou séquestrés; ni la restitution en espèces des animaux, objets de toute nature et économies emportés, saisis ou séquestrés dans les cas où il serait possible de les identifier dans les territoires ennemis.

8— Le gouvernement allemand consent à faire sur le champ la restitution mentionnée aux articles 3, 4 et 5.

9— Le gouvernement allemand reconnaît la commission telle que prévue, par l'article III et qui pourra être formée par les gouvernements alliés et associés et admet la possession et l'exercice de telle commission du droit et de l'autorité à elle donnée par les articles 1, 2, 4 et 5. Le gouvernement allemand fournira à la commission toutes les informations que la commission pourra demander sur la situation et les opérations financières du gouvernement allemand, de ses états, de ses municipalités et des autres subdivisions du gouvernement et accordera aux membres de la commission et à ses agents autorisés les mêmes droits et privilèges dont jouissent en Allemagne les agents diplomatiques des puissances amies. Le gouvernement allemand consent à payer les dépenses encourues par la présente commission et pour celles de son administration.

Une autre partie de la formule décide que la propriété de la vallée de la Sarre sera donnée à la France pendant que la souveraineté de la région sera sous le contrôle de la Ligue des Nations pendant quinze ans.

Après 15 ans, un plébiscite sera fait pour décider si la région de la Sarre doit être allemande ou française. Si l'Allemagne est choisie elle devra acheter de nouveaux les mines, de la France. Cette transaction sera de \$200,000,000 et représente près de 17,000,000 tonnes chaque année.

LA PART DES COLONIES.

Paris, 18 — Le correspondant de l'agence Reuter annonce avoir appris que la demande anglaise d'indemnités à l'Allemagne comprendra celles des différentes colonies anglaises et de l'Inde. D'abord on avait décidé que ces demandes seraient soumises séparément. Cette décision, ajoute le correspondant, a été récemment prise par la délégation de l'Empire Britannique à la conférence de la paix.

Le correspondant ajoute qu'immédiatement après que les allemands auront signé le traité de paix une assemblée sera tenue à Londres durant laquelle la division sera faite entre la Grande-Bretagne et les colonies anglaises et les Indes.

LA COUR MARTIALE DE KINNEL ENTEND LE PROCES DE BURTON

LE CANNONNIER BURTON EST ACCUSE D'IVRESSE PLUTOT QUE DE FELONIE. — SIR EDWARD KEMP RETOURNE EN FRANCE.

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 18 — La cour martiale, du camp Kinmel a commencé le procès du canonnière W. Burton qui est accusé d'avoir pris part à la mutinerie, en se joignant aux autres soldats pour résister à l'autorité établie et pour détruire la propriété du camp de Kinmel. Une seconde accusation a été portée contre l'accusé; celle d'avoir violé un officier supérieur. L'accusé a plaidé non-coupable.

Le cas qui n'est pas ordinaire de s'écarter du Vendredi Saint a été adopté pour entendre rapidement cette cause. On a demandé à Burton, qui plaiderait sa propre cause, s'il était vrai que durant les troubles, il avait pris part à une grève. Burton a déclaré qu'il ne s'était jamais occupé de grèves ou de déclaration de grèves, ni aux Etats-Unis, ni ailleurs et qu'il ne se souvient pas en avoir parlé à un sergent-major.

Le major Weyman, pour la poursuite, a déclaré qu'il avait été prouvé que Burton, l'après-midi des troubles, était désespérément ivre, malgré que le témoin principal de la poursuite ne l'ait pas mentionné. Le major Weyman a soutenu que l'évidence avait démontré que Burton était au camp un disciple du bon ordre. Et de fait, les autorités ont libéré Burton le soir des troubles, ce qui prouve qu'il n'a pas été traité comme un simple ivrogne.

Le major Weyman a déclaré que l'accusé n'était pas responsable de tout ce qu'il avait pu dire et qu'il n'avait pas eu l'intention de se servir de violence contre son officier supérieur.

Le colonel Rowland a répondu pour la poursuite à l'après midi la cour a adjourné pour examiner la preuve contre l'accusé.

Le canonnière Burton a été trouvé non coupable sur toutes les accusations et a été libéré.

Charles Shertof, un russe, a plaidé non coupable aux accusations d'avoir pris part à une mutinerie et d'avoir frappé un officier supérieur. Pas une entente faite avec l'agent général de la Colombie-Britannique, le capitaine George Black ancien commissaire du Yukon d'indemnité.

Le capitaine George Lawley du 12ème bataillon de réserve C.E.F., a été arrêté.

LES NAVIRES AMERICAINS

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 18 — Une dépêche allemande reçue ici ce soir se lit comme suit :

"La grève générale de Brême continue mais le déchargement des navires est assuré."

"Les communistes de Munich, dans l'attente d'une attaque, ont occupé toutes les routes conduisant à Munich et les ont protégés d'artillerie de campagne et ont creusé des tranchées autour de la ville qu'ils ont fortifiées de mitrailleuses."

"Les troupes du gouvernement se sont avancées jusqu'à Bachan et ont rencontré les communistes."

"Le général Merker a reçu l'ordre de renverser le gouvernement de Brunswick, de dissoudre le conseil des ouvriers et de former un nouveau gouvernement. On s'attend à aucune résistance."

LE GEN. RICHARDSON A ARKHANGEL

(Cable de la Presse Associée)

Arkhangel, 18 — Le brigadier général Wilds P. Richardson, U.S.A., est arrivé aujourd'hui à Arkhangel, avec son état-major, à bord du premier gros briseur de glace qui ait pu se rendre aux jets réguliers d'Arkhangel depuis le commencement de l'hiver.

La première chose que fit le général Richardson qui vient prendre le commandement des troupes américaines dans le nord de la Russie, a été de faire connaître aux troupes le contenu d'un message du général Pershing qui leur demande de relever un peu leur moral.

Le général Richardson ira au front le plus tôt possible.

LA PROPRIETE EN RUSSIE

(Cable de la Presse Associée)

Petrograd, 18 — La commission qui doit combattre les épidémies a décidé d'accorder 2,000,000 roubles pour l'achat de sous-vêtements. Par un décret du Soviet des commissaires du peuple de l'Ukraine ont le droit de succession à la propriété excédant 10,000 roubles a été abolie. Ces propriétés, à la mort de leur propriétaire, deviennent la propriété de la république soviétique de l'Ukraine.

LES TROUBLES DE L'INDE

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 18 — Le bureau de l'Inde, au sujet des rapports officiels sur le soulèvement des Indes a déclaré que le 14 avril la foule a défié la proclamation qui défend toute assemblée publique. Dans la fusillade qui s'en suivit 200 personnes furent atteintes.

A Kasur, dans le Punjab, la trésorerie fut attaquée le 13 avril et un soldat anglais a été tué et deux officiers anglais blessés. Ces propriétés, à la mort de leur propriétaire, deviennent la propriété de la république soviétique de l'Ukraine.

A Delhi, le 13 avril, une foule mahométane s'est opposée à la réouverture des usines et la police dut ouvrir le feu. Les troupes furent appelées et la foule dispersée. Quatre policiers ont été blessés.

A Calcutta et à Bombay, tout est calme, mais dans les districts ruraux du Punjab, les émeutiers endommagent les propriétés du gouvernement, assaillent les trains et retardent la circulation des tramways.

LES BRASSEURS AMERICAINS

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 18 — Les brasseurs du district de New-York ont fait aujourd'hui des démarches pour hâter la décision de la cour relativement aux demandes qu'ils ont faites pour que la bière alcoolisée de 24 pour cent ne viole pas les règlements de l'épargne des vivres. Deux d'entre eux ont donc distribué, dans des barils de la bière contenant le pourcentage demandé, et sur lesquels barils ils ont marqué "breuvage" enivrant pas."

Les caques qui sont envoyées sans timbres de revenus, et qui ont été refusées par le marchand, ont des billets mentionnant que la somme exigible au prix des timbres a été déposée dans les banques pour attendre la demande du gouvernement. Les avocats des brasseurs, qui leur ont conseillé cette action, ont déclaré que les autres fabricants de New-York et d'ailleurs suivraient cette même conduite de distribution.

RESTRICTIONS ABOLIES EN FRANCE

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 18 — Les restrictions du temps de guerre sur la pâtisserie ont été abrogées et les soldats américains goûtent aux nombreuses friandises de la cuisine française. Un cuisinier de l'un des restaurants fréquentés par les américains avaient fait plusieurs tartines au citron, mais leur nombre fut vite épuisé.

Avant que cet embargo ne fut levé, les soldats américains devaient obtenir leur farine du commissaire de l'armée et ensuite trouver une cuisinière française pour leur faire une pâtisserie. Maintenant les pâtisseries françaises peuvent reprendre leur ancienne besogne.

LE RETOUR DU "BELGIC"

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 18 — Le Belgic est parti hier de Liverpool pour Halifax ayant à bord cinq officiers, sept officiers d'état-major, trois gardes-malades, 14 officiers et 432 soldats de Shorncliffe; 19 officiers, 378 soldats sont du corps des ingénieurs de Seaford; 35 soldats de Buxton; 22 officiers et 241 soldats des chevaux légers de Ripon; 20 officiers et 2,164 soldats du camp Kinmel.

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE RETARDEE PAR LA TEMPERATURE

LE MAJOR WOOD SERAIT-IL PERDU EN MER ? — LE PACIFIQUE CANADIEN ETABLIRA UN SERVICE AERIEN.

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 18 — Un rapport officiel publié par le ministère de l'Aviation ce soir sur les conditions météorologiques pouvant affecter la traversée transatlantique se lit comme suit :

"Les vents de surface dans la partie est de la route aérienne de l'Atlantique sont très violents, leur direction venant du sud-ouest près de la côte de l'Irlande et allant au sud par l'est vers le milieu de l'océan. Plusieurs rapports de navires font prévoir des nuages opaques et très bas. A l'ouest de la longitude 20 la mer est agitée mais sans y prévoir aucun changement immédiat."

AUCUNE NOUVELLE DU MAJOR WOOD

Limerick, 18 — A neuf heures ce soir aucune nouvelles n'avaient été reçues du Major Wood, soit à Curragh ou à Fermoy et l'angoisse de tous faisait croire qu'il avait été victime d'un accident ou qu'il avait été forcé d'atterrir à un endroit trop éloigné des communications téléphoniques ou télégraphiques.

Les officiers du R. A. F. ont communiqué avec leurs postes du sud de l'Irlande mais n'ont reçu aucune information. On croit qu'il n'y a aucune chance d'avoir des nouvelles du Major Wood ce soir.

SERVICE AERIEN

Ottawa, 18 — Avis a été donné dans la gazette officielle que la compagnie du Pacifique Canadien demandera au parlement l'autorisation d'établir, de maintenir et de diriger un service aérien entre des points au ou hors le Canada comme il pourra être désiré.

M. BORDEN COMMISSAIRE CANADIEN A LONDRES

LE PREMIER MINISTRE CANADIEN ABANDONNERAIT BIENTOT LA VIE PUBLIQUE. — IL SUCCEDERAIT A SIR GEORGES PERLEY.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 18 — Le retour tout prochain du premier ministre Borden au Canada marquera la première étape de son retour définitif à la vie privée. Il a annoncé par câblegramme qu'il n'ira pas, pour lui, question d'accepter le poste d'ambassadeur britannique à Washington, mais il n'en reste pas moins vrai qu'il quittera bientôt la vie publique canadienne.

Autre preuve : M. Borden aurait exprimé tout récemment à Paris à l'un de ses amis canadiens son désir de quitter l'arène politique.

"J'ai eu mon tour à la roue et je voudrais bien qu'on m'y remplace."

Autrement dit : "à d'autres à tourner la meule."

Une paire lui sera tout probablement offerte, les travaux de la conférence de la Paix terminés, et il est à peu près certain que le premier ministre acceptera. Il choisira le nom de Lord Grand-Pré. Comme sir George Perley quitte le poste de haut commissaire canadien à Londres, c'est M. Borden qui le remplacera. M. Borden, anobli et riche, trouvera cette position fort agréable, d'autant plus que depuis plusieurs années il n'a presque pas résidé en Canada et s'est créée de nombreuses relations en Grande-Bretagne.

LE TRAITE DE PAIX EST REDIGE D'UNE MANIERE DEFINITIVE

LE TRAITE DE LA LIGUE DES NATIONS Y AURA LA PLACE PREDOMINANTE. — LE TRAITE DE PAIX COMPRENDRA SOIXANTE-DIX MILLE MOTS ET FORMERA UN LIVRE VOLUMINEUX. — IL SERA TOUT PROBABLEMENT TRADUIT EN ALLEMAND.

(Dépêche de la Presse Associée)

Paris, 17 — La rédaction de la forme finale du traité de paix fait de rapides progrès afin de pouvoir être présentée aux délégués allemands lorsqu'ils arriveront à Versailles la semaine prochaine. Le document tel que rédigé commence par une introduction de forme protocolaire énonçant la liste complète des puissances belligères ayant pris part à la guerre et faisant présentement la paix, avec la nomination des plénipotentiaires de chaque pays et le nom des nations signataires.

Ensuite, vient une déclaration d'une excessive brièveté ne contenant pas plus de trente mots qui spécifie, qu'à la conclusion du traité, la guerre devra être terminée.

Après la déclaration de la paix vient l'assertion des délégués de la paix que le traité de la Ligue des Nations occupera la place d'honneur dans le traité et qu'il sera le premier sujet traité dans ses détails. Il gardera donc la priorité qu'il avait à la conférence de la paix.

Suivront ensuite, les termes militaires, navals et aériens, les indemnités, les responsabilités, la frontière du Rhin, la région de la Sarre, l'Alsace-Lorraine, la Pologne, l'Etat de Dantzig, comme port international, la frontière Schleswig-Holstein de l'Allemagne et plusieurs sujets spéciaux comprenant la convention du travail adoptée à la dernière session plénière de la Conférence. Elle est terminée, de telle sorte qu'il ne reste plus qu'à la réunir en un tout homogène.

Cet ouvrage a été fait par des experts internationaux représentant les cinq grandes nations.

On croit que le traité au complet comprendra 70,000 mots et formera un livre assez volumineux. Le texte est rédigé en anglais et en français et pour précipiter les choses on prépare tout probablement un texte allemand parce qu'on prévoit que les plénipotentiaires allemands demanderont un temps considérable pour examiner un traité d'une si grande importance.

Le conseil des Cinq composé des ministres des Affaires Etrangères de l'Angleterre, la France, l'Italie, du président Wilson et du baron Makino, s'est réuni aujourd'hui avec le comité de rédaction et a discuté la forme du traité. Les ministres ont aussi discuté la question de réviser le traité du Maroc pour éliminer les intérêts allemands.

Une nouvelle commission a été nommée pour examiner la question du canal de Kiel. Elle est composée de la présente commission des canaux en plus des experts navals de l'Entente.

Toutes les vieilles commissions ont terminé leurs rapports sauf celui de la Pologne qui est retardé par le fait que les frontières de l'Est de l'Allemagne ne sont pas encore fixées.

Les procédures qui seront suivies à l'arrivée des plénipotentiaires allemands à Versailles sont enfin décidées. Ce sera les premiers ministres Lloyd George, Clemenceau et Orlando ainsi que le président Wilson qui tiendront la première entrevue et lieront le traité, vu qu'il n'est pas facile à toutes les puissances alliées de prendre part à cette assemblée.

Les délégués allemands arriveront à Versailles le 25 avril, mais l'assemblée des premiers ministres n'aura pas lieu avant samedi ou même lundi.

Après que le traité sera livré aux Allemands, on a décidé de leur permettre d'examiner les différents détails avant de retourner à Weimar. On leur laissera donc deux jours qu'ils emploieront, le premier, à examiner les termes, le second, pour répondre à leurs enquêtes.

Mais ces questions n'auront pas le caractère d'une discussion mais plutôt d'une élucidation.

On croit que les délégués resteront une semaine à Weimar, ce qui les fera revenir à Versailles vers le 8 ou 10 mai.

Mais cette date n'est qu'une conjecture parce qu'elle dépendra de la rapidité des décisions de Weimar.

La délégation italienne à la conférence de la paix s'efforce d'obtenir avant la fin de la semaine une décision dans la dispute entre l'Italie et la Yougoslavie au sujet de la possession de Fiume et de la côte de Dalmatie.

Comme la Chambre des Députés de l'Italie doit se réunir le 24 avril et que le premier ministre Orlando doit y faire un rapport on dit qu'il ne veut pas retourner à Rome avant que cette question qui intéresse spécialement l'Italie, soit réglée.

L'ALLEMAGNE DEVRA SIGNER

Berlin, 18 — Le "Vorwärts", dans un article éditorial écrit par Edward Bernstein, avertit la nation allemande des dangers que causerait la non signature des termes de la paix et déclare que le monde ne pardonnera pas à l'ex-empereur Guillaume et à ses conseillers d'être responsables de la guerre.

L'article fait remarquer les dommages irréparables causés au territoire français : "Tous ceux qui sont au courant des faits savent que la demande des alliés pour la direction de la vallée de la Sarre durant une période fixée est basée sur les nécessités économiques malgré qu'une objection légitime puisse être opposée à l'entière possession de la région de la Sarre. Nous ne pouvons nullement garder la vallée de la Sarre pour l'Allemagne."

SI L'ALLEMAGNE NE SIGNAIT PAS.

Paris, 18. — Des experts militaires sous la direction du maréchal Foch ont été chargés de préparer un rapport sur ce qui serait fait si l'Allemagne refusait de signer le traité de paix.

Il est certain que parmi les actes de répression les alliés adopteront ceux de l'occupation du territoire allemand, le blocus des ports ennemis et la discontinuation de l'approvisionnement alimentaire de l'Allemagne.

DELEGATION EGYPTIENNE

(Cable de la Presse Associée)

Marseille, 18 — Une délégation des Nationalistes égyptiens présidée par Said Pacha Zagloul, vice-président de l'Assemblée législative de l'Egypte, d'Ismael Sadyk Pacha, ancien ministre et d'Almed Tei Bassil Pacha, député, qui ont tous été interdits de Malte par les Anglais, est arrivée ici aujourd'hui. On dit qu'ils iront à Paris pour présenter les demandes de leur parti à la conférence de la paix.

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et de la banlieue. Pour irrégularité du service, téléphonez à MAIN 7697.



La Paix - le Printemps - et l'éclat du soleil - combinés avec la perfection suprême des modes d'habits et de fournitures pour hommes - telles qu'on en voit dans nos magasins - devraient révéler à chacun une ère nouvelle ou sa personnalité s'exprimerait par son accoutrement - aidant ainsi à lui assurer les succès qu'il désire.

Complets et pardessus toujours à des prix raisonnables, à partir de 130^{fr}

Magasin FASHION-CRAFT

MAX BEAUVAIS LIMITEE
219 rue St Jacques Montreal

Partie Ouest 463 rue St Catherine O. A.A. Roy 469 St Catherine E.

GUILLAUME SUBIRA-T-IL LE SORT DE NAPOLEON ?

UNE COUR MARTIALE COMPOSEE DE TOUTES LES NATIONS BELLIGERANTES SERA FORMEE POUR JUGER LES DELINQUANTS — MAIS LE CRIME DE GUILLAUME ETANT POLITIQUE, IL NE SERA PAS JUGE.

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 18 — L'idée du Conseil des Quatre de faire juger par la Belgique le sort de l'ex-empereur allemand sous l'accusation d'avoir été responsable de la guerre, rencontre beaucoup d'objections qui ont fait examiner cette décision une seconde fois.

Ceux qui s'occupent de cette affaire ont divisé la question de la responsabilité de la guerre en deux classes distinctes. La première classe comprend les délinquants militaires et navals tels que le général Ludendorff et l'amiral Tirpitz et ceux qui sont accusés de différents excès contre les lois de la guerre.

La seconde classe comprend l'ancien empereur Guillaume, l'ex-chancelier von Bethmann-Hollweg et les autres dont les offenses sont de nature politique.

Au sujet de la première classe, celle des délinquants militaires, il est admis qu'il n'existe aucune cour martiale internationale capable d'entreprendre de tels procès militaires mais il est remarqué que chaque pays a son propre système de cour martiale pour les offenses commises sur son territoire. C'est ce qui a amené la suggestion que ces pays réunissent leurs cours martiales et agissent d'après une procédure militaire codifiée suivant tous les autres codes.

Une cour martiale ainsi constituée pourrait juger les délinquants militaires et navals.

Et pour les délinquants politiques, on dit qu'un tribunal n'est pas nécessaire et serait sans effet vu l'immunité légale des délinquants politiques. Il a été alors maintenu que l'action prise contre Napoleon fournissait un précédent pour cette mesure générale de politique.

Dans le cas de Napoleon il n'y eut aucun procès, mais il n'en fut pas moins emprisonné à l'île Ste-Hélène comme une mesure générale pour la tranquillité de l'Europe. Une telle conduite pourrait être suivie à l'égard de l'ex-empereur Guillaume et des autres délinquants politiques. La Belgique étant la première qui a subi ces offenses politiques se chargerait des moyens possibles pour l'extradition individuelle.

LA PAIX SERA SIGNED VERS LE MILIEU DE MAI

HELGOLAND NE SERA PAS DETRUIT. — LA SITUATION ACTUELLE DES ETATS D'EUROPE.

(Cable de la Presse Associée)

New-York, 18. — La presse associée a publié ce soir le sommaire suivant sur la situation internationale : "Avec David Lloyd George, le premier ministre anglais, qui occupe de nouveau son siège après son retour de Londres, on est allé défendre la Chambre, ce qu'il a fait à la conférence, le conseil des Quatre, vendredi, a entendu les demandes des Italiens relativement au port de Fiume et discuté encore la question de Dantzig sur la Baltique. Le conseil s'est réuni à la Maison Blanche de Paris."

On croit à Paris que la situation est telle que le président Wilson pourra retourner en Amérique vers le milieu de mai transportant avec lui une copie signée du traité de paix pour la soumettre au Congrès, qui sera réuni en une session extraordinaire pas plus tard que le 1er juin.

Les Allemands s'opposent très peu aux termes car ils sont anxieux de revenir aux conditions de la paix. On a déclaré qu'il n'y aura pas de texte allemand — le document ne sera publié qu'en français et en anglais.

Malgré qu'une grève générale ait été déclarée à Bremen et qu'il ait été annoncé que les navires allemands ne pourraient être déchargés, une dépêche allemande certifie que le déchargement est assuré.

Les employés des magasins de Berlin ont joint la grève des commis de banque.

En Bavière la situation est toujours alarmante mais aucun nouveau détails n'ont été reçus. A Vienne il y a aussi quelques troubles. Les attentats bolchevistes pour faire sauter les édifices du parlement ont échoué.

Le brigadier général Richardson est arrivé à Arkhangel sur un briseur de glace, pour prendre le commandement des troupes américaines de cette région.

Augmentation des importations

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 18. — Le budget révisé des appropriations civiles pour 1918, qui a été présenté au comité des voies et moyens de la Chambre aujourd'hui par le ministre des finances Klotz, démontre une augmentation de 4,378,827,425 francs sur les estimations originaires, ce qui porte à 10,305,361,755 francs le montant total.

Cronique des Sports

LES CHEVAUX DE L'ECURIE WHITNEY SE DISTINGUENT

Afternoon gagne la course pour chevaux de deux ans tandis que Pigeon Wing et Stickling se placent respectivement premier et deuxième dans la deuxième course. — Bellringer et Wood Violet vainqueurs.

IWIN GAGNE LA PRINCIPALE A LA PISTE DE HOT SPRINGS

Le descendant de Dr Leggo est vainqueur du "Cincinnati Enquirer Handicap". — Burgoyne a gagné la deuxième course mais il a été déqualifié et Arborvite a été mis en première place. — Cassidy pilote quatre vainqueurs.

Hayre de Grace, Md., 18. — Un grand nombre d'amateurs du turf ont profité de leur journée de congé pour se rendre à Hayre de Grace, cet après-midi, où les courses ont été fort intéressantes et quoique la piste fut boueuse, les épreuves ont été très contestées.

La première épreuve qui était pour chevaux de deux ans, a été gagnée par Afternoon, un descendant de Prince Palatine, qui en était à sa première apparition sur les pistes de courses. Beck and Call qui s'est classé deuxième a payé \$13.40 et \$7.00 en troisième.

A la deuxième course, pour poulains de trois ans seulement, les chevaux de l'écurie Whitney, Pigeon Wing et Stickling ont respectivement pris la première et la deuxième place. L'entrée a mieux payé en deuxième place qu'en première, c'est-à-dire \$4.90 comme vainqueur et \$5.50 place. Duchess Luce s'est classée troisième.

Dans la troisième course qui était pour chevaux de trois ans et plus, Resist a gradué du rang des novices en prenant la première place. Auctioneer a fini deuxième et King Agria à \$6.00, troisième.

La quatrième course qui était pour chevaux de trois ans seulement a été gagnée par Romeo, piloté par le jockey Richerick. Il n'y a eu que trois chevaux qui ont pris part à cette épreuve.

A la sixième et à la septième course, il y eut des surprises, car Bellringer et Wood Violet, qui avaient été négligés chez les preneurs, se classèrent premiers. Bellringer a payé \$27.00 en première place, \$10.60 en deuxième et \$6.60 en troisième tandis que Wood Violet a rapporté \$31.00, \$14.00 et \$5.70 à ceux qui avaient parié sur ses chances.

Les couleurs de l'écurie Harry Payne Whitney ont été fort en évidence aujourd'hui. Afternoon gagnant la première course et Pigeon Wing ainsi que Stickling se placent respectivement en première et en deuxième place dans la deuxième course.

Voici les résultats des épreuves de cet après-midi.

Première course, 2 ans, \$800, 4 furlongs : 1. Afternoon 107, Ambrose, \$6.30, 4.50, 3.70 ; 2. Beck and Call 112, Metcalf, \$13.40, 7.00 ; 3. Castor 115, Ree, \$4.20, Temps 48.2-5. Rows Bud, Billy Boots, Kallipolis, Clean Sweep, Toucanet, Roseland et Yellow Hand ont aussi couru.

Deuxième course, 3 ans, \$800, 5 furlongs : 1. Pigeon Wing 112, Troxler, \$4.90, 5.50, 3.70 ; 2. Stickling 109, Ambrose, \$5.50, 3.70 ; 3. Duchess Luce 112, Sande, \$3.10, Temps 1:01.3-5. Joyful, Fannie Meehan, Ophelia, Frizour ont aussi couru.

Troisième course, 3 ans et plus, \$700, 6 furlongs : 1. Resist 105, William, \$6.10, 3.90, 3.20 ; 2. Auctioneer 110, Corey, \$5.70, 3.70 ; 3. King Agria 115, Burns, \$6.00, Temps 1:17.4-5. Huzzas, Mitchell May, Caddie, W. Ward ont aussi couru.

Quatrième course, 3 ans, à réclamer, \$700, 6 furlongs : 1. Romeo 109, Richerick, \$3.70 ; 2. John Cullinan 114, Sande ; 3. Transero 111, Butwell, Temps 1:16. Il n'y a que trois chevaux qui ont pris part à cette course.

Cinquième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$700, 5-1/2 furlongs : 1. Crumppall 114, Ree, \$8.40, 4.30, 2.80 ; 2. Bar One 114, Robinson, \$9.90, 3.90 ; 3. Peasant 104, McAttee, \$2.60, Temps 1:09.3-5. Sea Beach, Laughingeyes II, Jack Dawson, Denrow, Challenge ont aussi couru.

Sixième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$700, 5-1/2 furlongs : 1. Bellringer 111, Wida, \$27.00, 10.60, 6.60 ; 2. General 111, Fator, \$9.10, 5.10 ; 3. Brisk 103, Dreyer, \$9.70, Temps 1:10.1-5. Coral, Seelight, Ideal, Leoti Fay, Marie Connell et Scarpa II ont aussi couru.

Septième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$700, 1 mile 70 verges : 1. Wood Violet 102, Fator, \$31.90, 14.00, 5.70 ; 2. Dolina 104, Denyse, \$6.00, 3.00 ; 3. Widow Bedotte 104, Richerick, \$2.80, Temps 1:48.3-5. Candidate II, Jack Healy, El Plaudit et Prunes ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de samedi :

Première course, 2 ans, à réclamer, 4-1/2 furlongs : Soapy Sponge 112, Sandy Mae 112, Sweet Apple 109, Pirate McGee 112, Little Alexander 112, Drusilla 112, Sea Queen 109, Oleaster 112, Gloire de Dijon 109, Cornoran 112, xCalvert 110.

Deuxième course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs : xGeneral 112, xGalaway 115, Littleboy 111, xLau-

"JE M'ENGAGE A RESTER AVEC LE CLUB LACHINE"

Déclaration solennelle du fameux joueur, qui met fin à toutes les rumeurs, qui ont circulé ces jours derniers. — Fidèle à sa ligue.

Afin de rassurer les partisans de la Ligue de Baseball Nationale Indépendante sur le sort de Wingo, (Edmond Larivière) receveur du club Lachine, champion de cette populaire Ligue, joueur que d'autres clubs d'une ligue rivale ont réclamé récemment, voici une déclaration solennelle qu'il a signée en présence de son père, du président L. O. Jollivet, du gérant Larche, de la Lachine, et de M. Louis A. Larivière, du "Canada" :

Lachine, 16 avril 1919.

Je, soussigné, après mûre considération de mes obligations vis-à-vis la Ligue Nationale Indépendante, comme receveur du Club de Baseball Lachine, DECLARE que, suivant mes obligations, je promets, serai et m'engage d'être sur l'alignement du Lachine, tel que mentionné dans mon contrat avec ledit club, en date du 7 janvier 1919, et cette DECLARATION EST FINALE.

Je fais cette déclaration afin de faire CESSER LES RUMEURS qui sont publiées dans les journaux à mon sujet.

Et j'ai signé après lecture faite.

(Signé) E. LARIVIERE,

L. O. JOLLIVET,

Président de la Ligue Indépendante

Témoins : M. L. A. Larivière, M. Louis A. Larivière, M. J. A. B. Larche, gérant du club Lachine.

Il semble que ce document mettra fin, une fois pour toutes, aux racontars de toutes sortes publiés ces jours-ci sur Wingo, qui restera fidèle à son club.

LA LIGUE INDEPENDANTE DEBUTERA DIMANCHE PROCHAIN

Crescent vs. Royal-Canadien, à 1.30 P.M. — Métropole vs. Lachine, à 3.30 P.M. — Le maire Martin lancera la première balle.

OUVERTURE DE SAISON SENSATIONNELLE

La Ligue de Baseball Nationale Indépendante ouvrira officiellement sa saison dimanche en huit, c'est-à-dire le 27 courant, si la température n'intervient pas défavorablement. Cet événement est vivement attendu par les milliers de partisans de la ligue du président L. O. Jollivet, et depuis des semaines déjà, les commentaires les plus divers vont leur train.

L'ardente lutte que se sont livrée nos deux ligues semi-professionnelles, depuis un mois et demi, a donné un aspect différent au baseball, cette année, et on peut dire sans crainte d'être démenti que tous les avancés de la Ligue Indépendante ont été prouvés avec d'énormes et affidavits et qu'ils n'ont pas été recués par personne.

La Ligue Indépendante, fermée au mois de juin dernier, n'a opéré que la valeur de trois mois, mais ne une dizaine de dimanches, elle a attiré au National au-delà de 40,000 personnes, et lors de sa rencontre avec les étoiles de la Ligue de la Cité pour le championnat du Canada, elle a triom-

phé par le score de 2 à 0, et affiché sa supériorité d'une façon indiscutable.

Cette année, les magnats de la Ligue Indépendante ont travaillé depuis le mois de janvier corps et âme pour se remanier et arrêter les préparatifs d'une saison qui promet d'être grandiose. Le Crescent, champion de la Ligue de la Cité, l'an passé, a changé d'allégeance, et il s'est fusionné avec le Canada. Il fera ses débuts, dimanche prochain contre le Royal-Canadien, à 1.30 heure, au National, tandis que le Métropole crociera le fer à 3.30 heures, avec le Lachine, son adversaire irréductible. Son Honneur le Maire Martin lancera la première balle, et le président de la Compagnie Draper-Maynard, M. John Maynard qui donne une coupe de grande valeur à la Ligue Indépendante, comme emblème du championnat, lancera la première balle de la dernière partie. On s'attend à ce que cette ouverture soit sensationnelle et attire quatre à cinq mille personnes.

EUCHRE-BAL CONCERT DU ROYAL-CANADIEN, LE 3 MAI

Un événement artistique, social et sportif, qui sera le clou de la saison printanière. — Au palestre du National, samedi en quinze.

Ohé! amateurs de euchre-bal et concert. Voici l'article pour vous le 3 mai au superbe palestre du National, 80 Chertier, coin St-André, aura lieu l'événement chic par excellence de la saison, et il consistera dans le euchre-bal et concert, organisé par M. Emile Hillman, gérant du club de baseball Royal-Canadien, de la Ligue Nationale Indépendante, sous le patronage du président Jollivet et des gérants des équipes de cette populaire organisation. Cette fête sera une exacte répétition de celle qui donna le Métropole, le 1er février dernier, alors que 2,500 personnes envahirent le somptueux club-house de la rue Chertier, pour se recueillir et gagner les magnifiques et nombreux prix, en or, en argent ou en nature, que le Métropole offrait.

Déjà les prix en or ont atteint un chiffre fort respectable, et les prix en nature arrivent de tous bords et de tous côtés. C'est pourquoi, sans faire mon-

tre d'un optimisme déplacé, nous ne craignons pas de prédire à cette soirée un succès étonnant.

Pour enjoliver le programme, M. Hillman s'est assuré la collaboration d'artistes connus et aimés du public. Mentionnons Mmes Simone Rivière, Devoyod, Roberval, Haimy, etc., MM. Scheler, Shauten, Miral, Lévy, Pellerin, Hamel, etc. Ces artistes figurent déjà sur les placards, affichés partout par M. Hillman, et ils sont donc engagés pour remplir un ou deux numéros, le soir du 3 mai prochain, d'une soirée de cartes sera conduite avec impartialité, et le poinçon-nage se fera avec la plus grande conscience. La danse comprendra un programme enlevé, qui sera confié à des experts. La musique sera de première classe, et elle procurera de délicieuses émotions aux assistants. Bref, cette fête sera le clou de la saison printanière, et elle vient à point après la rigoureuse époque du Crème.

L'EVENEMENT LE PLUS CHIC DE LA SAISON

Les billets pour le bal du lundi de Pâques au National s'élèvent rapidement, et tout indique que cet événement sera couronné d'un grand succès.

Le grand bal du lundi de Pâques à l'A. A. A. Nationale, reçoit tous les jours les adhésions des Membres ainsi que de leurs amis. Les billets s'envolent rapidement, mais comme le nombre en a été limité, les personnes qui assisteront à cet événement social ultra chic n'auront pas à redouter l'affluence trop considérable d'amateurs de danse. L'habit de soirée sera de mise, mais n'est pas de rigueur. Le prix du billet pour Monsieur et Dame a été fixé à \$2.00 y compris le vestiaire, mais il est bon de noter qu'un monsieur pourra accompagner d'une dame ou plus, sans qu'il y ait de versements supplémentaires à faire pour le prix d'entrée.

Rien ne sera négligé pour que cette soirée soit bien remplie sous tous les rapports. L'orchestre Milot fera les frais de la musique; la chorégraphie sera dirigée par nos experts de la Sous-Commission des Réunions Sociales.

8 à 1, 3 à 1, 8 à 5. Temps 1.45-2.5. Padua, F. C. Cole, Handzel Rose, Marcus, Duke of Shelby, Blue Thistle, Yermak, Ben Levy ont aussi couru.

Sixième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$600, 1 mile 70 verges : 1. Jack K. 112, Cassidy, 2 à 1, 4 à 5, 2 à 5 ; 2. Miss Wells 103, C. Robinson, 5 à 1, 2 à 1, au pair ; 3. Sophie Gatewood 103, McIntyre, 5 à 1, 8 à 5, 4 à 5. Temps 1.46. Leta, Brown Favorite, Gleipner, Baby Cal, Durward Roberts ont aussi couru.

AMUSEMENTS

ORPHEUM UPTOWN 22

Comédie-Française GUSTAVE SCHELER, Dir.-Artistique

SEMAINE DU 21 AVRIL

Le Grand Succès Parisien

"AMOUREUSE"

Pièce en 3 actes par G. de Porto-Riche

INTERMEDES par les artistes de la troupe avec le gracieux concours de

MLLE SARAH FISCHER

la distinguée cantatrice

Et "Poisées de Guerre" par M. Pierre Durand. LUNDI DE PAQUES : Matinée spéciale.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

SEMAINE DU 21 AVRIL

CABAT 4 AS

Revue en 2 Actes et 8 Tableaux par PAUL GURY

Même auteur que ENVOYE ! ENVOYE !

Tableau sensationnel : Une partie de cartes avec le public.

Dimanche — Programme extraordinaire

Matinée 10c et 15c

Soirée 15c et 20c

Théâtre NATIONAL

SEMAINE DU 21 AVRIL

R'DONNE-MOI MA BAGUE

Revue en 3 actes et 9 tableaux

Par ERNEST TREMBLAY et P. CHRISTE

Engagement

EDGAR BEGMAN

ALBERT DERBIL, le compère

MLLE J. WANDA la commère

et

Mme Maubourg, L. Robert, S. Rivière, Noggi,

A. Giroux et Rose Gervais.

MM. Cercy, Miral, Cauvin, Harmant, Pellerin,

Villeraie, Juliany.

M. Albert Derbil dansera "La Chaloupée" qu'il a créée à Paris et le nouveau "Fox Trot" qu'il a créé à New-York.

Matinée tous les jours à 2 h. 15. Soirées à 8 h. 15.

LOCATION EST 1736

ARCADE

741 Est 2132.

J. Léo Dir.-Art.

Elzéar Daoust, Dir.-Prog.

SEMAINE DU 21 AVRIL

"ROMEO ET JULIETTE" de Shakespeare

Magnifique pièce à grand spectacle en 5 tableaux — version Elz. Daoust. Mme LAVIOLETTE dans "JULIETTE" ; M. Raoul Lery dans "ROMEO". Représentation de M. HERVE GERMAIN. Dimanche, 20 avril — La célèbre "NAXOS" dans la grande vue JOYS OF FATE en 7 parties. Le 1er épisode de "THE MAN OF MIGHT", 2 parties. Une comédie en 2 parties, M. "FEATURY" en 5 parties. Numéros de chant, etc. Le plus beau programme de l'est. Matinée tous les jours. — Prix : 15-25-50-75c.

13-1-A

LE "BALMORAL RESERVE"

Le club de base-ball Balmoral Reserve, a élu ses officiers dimanche dernier. Ceux-ci sont : président, W. Côté ; vice-président, A. Lafrance ; secrétaire-trésorier, P. Carreau ; gérant, P. Rousseau, et M. E. Favron, un glorieux 22ème, de retour du front, après trois ans de service, sera le seigneur. Le club aura sa première pratique le 23, si le temps le permet, à l'ancien terrain de la Ligue St-Denis. Tous les joueurs qui désirent faire partie de ce club sont priés de se rendre à la première pratique, à 6 heures et demie.

Pour informations, s'adresser au gérant P. Rousseau, 1325 De St-Vallier.

TREMBLAY

VS. RICHARD

Tremblay et Richard se rencontreront ce soir dans une lutte de 2 dans 3 au théâtre National, après la représentation régulière. Le match en-

tre ces deux hommes ne peut manquer d'intéresser les fervents de sport. Tremblay est fort et agressif, mais Richard est l'un des hommes qui possèdent la meilleure défense possible.

(A suivre à la page 3)

AUX MEMBRES DE L'A. A. D'A. NATIONALE

ENCOURAGEONS-NOUS TOUS

BICYCLE "NATIONAL"

Seul représentant du Bicyclette "National" peint aux couleurs de l'association A. A. Nationale.

Spécialité : réparations en tout genres, et accessoires.

LEFEVRE BICYCLE ACCESSORIES

Adrien Lefebvre, Membre à Vie du National. 298 Roy près St-Denis.

8-11-A

AMUSEMENTS

ALICE BRADY

dans

"THE BETTER HALF"

C'est une histoire qui vous fera rire et crier, mais vous laissera heureux au

LOEW'S

Semaine prochaine

UNE FOLLE DE BONNES CHOSES

"HELP POLICE"

Comédie musicale de haute portée présentée par Al. Lavan, Jack Barton et Winnie Hall.

9 — ACTEURS — 9

JESSIE REED

Modas et planétaires

IDA REGAL ET MACK

dans "THE BOOK SHOP"

STUART WOODS & DONCOURT

Dans "THE ENGLISH JOHNNY", The Actress and the Fireman

JESSON ET JESSON

Chansons, causeries et danses

"MONE TALKS"

Un tonique du rire

NOUVELLES CANADIENNES

MONTREAL LOEW'S

Aujourd'hui et demain

BILLIE BURKE

dans

"GOOD GRACIOUS ANNABELLE"

Les Bohémiens tempêteux, Jack et Tommy Weir — Carlisle et Homer — McCormack et Irving — Walsh et Edwards.

Rég. continué : 1 h. à 11 h. après-midi, 10-15c ; soirées : 15c, 20c ; jameis, dimanches et fêtes : prix de soirée.

13-1-A

Le soir HIS MAJESTY'S Ce soir

Le régal musical de la saison

"FIDDLERS THREE"

Troupe de 70 personnages

Matinée—Vendredi-Saint et samedi

MATINEE DE DIMANCHE

A 3 HEURES

La troupe "Fiddlers Three" prendra part à un grand concert festi-

val.

Les principaux membres du chœur y participeront

Mlle TAVIE BELGE chantera

"La Marseillaise" et l'"Hosanna" de Grenier.

L'orchestre sera augmenté

LES BILLETS sont maintenant en

vente au guichet du Théâtre

SEMAINE PROCHAINE

Commencant lundi soir

50 — ETOILES — 50

125 — BEAUTES — 125

ZIEGFELD FOLLIES

BILLETS MAINTENANT EN

VENTE

Mats. : Vend. Sam.

50c à \$2.00.

Soirées

\$1.00 à \$5.00

NOTE—Vu la grande demande de

places pour cette représentation,

nous n'accepterons aucune demande

de billets par téléphone. S'il vous

plait vous adresser au guichet du

Théâtre.

13-2

Le Rendez-Vous de l'élite Cana-

dienne-française

Théâtre ST-DENIS

Le Théâtre de Luxe de Montréal

SEMAINE DU 21 AVRIL 1919

GENERAL BISANO CO.,

Ténors Italiens

Les Ménestrels de Cheyenne,

5 Cow-Boys de l'ouest Canadien

Passé-Temps, Jeux et Sports

LIBBY, BROWN & COLIN

Les dernières danses de Paris et de

New-York

MARLO ET DUFFY,

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la 2ème page)

LE CLUB DE BASEBALL C. P. R. A. A. A.

Cette association fait l'élection de ses officiers pour la saison 1919.

L'Association du C. P. R. A. A. A. a fait l'élection de ses officiers ces jours derniers et voici le résultat:

Présidents honoraires D. F. Flynn, J. Hope et W. E. Crockett.
Vice-présidents honoraires J. Laroche, R. Harvey.
Président Harry Cutter.
Vice-président A. Parsons.
Secrétaire Frank X. Langlois.
Gérant Mack Bergeron.
Capitaine J. Poitras.
Directeurs Ray Cutter, James Coy, le A. Milard.

L'équipe du C. P. R. A. A. A. aura cette saison une puissante équipe sur l'habile direction de Max Bergeron, le vétérinaire receveur que tout le public de la province connaît, ayant été gérant de différents fameux équipes de la

province tels que Joliette, Terrebonne et receveur de différents fameux équipes de Billy Innis et foule d'autres. Avec un homme de telle expérience le C. P. R. sera en mesure de rencontrer tous les meilleurs équipes de la province et de la ville. La direction et le gérant ne donne pas la liste de ses joueurs, mais quand ils ouvriront la saison ce sera toute une révélation. Le C. P. R. A. A. lance un défi à tous les clubs de la province et de la ville sans exception; pour informations s'adresser au secrétaire Frank X. Langlois, 421 Saint-Thomé, Le C. P. R. aura une pratique au parc Lafontaine dimanche le 20 avril à 2 heures si le temps le permet. Tous les joueurs sont priés d'être présents.

LA SEMAINE PROCHAINE AU NATIONAL

Voici la liste et l'horaire des événements de la semaine commençant le 21 avril 1919 :

LUNDI, le 21 avril.

9.15 A.M. à 11.15 A.M.—Sections Féminines.—Bain et Gymnase.
2.00 P.M. à 4.00 P.M.—Tennis d'intérieur (Messieurs).
5.30 P.M. à 6.00 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
6.00 P.M. à 6.30 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 P.M. à 9.45 P.M.—Sections Féminines.—Bain et Gymnase.
10.00 P.M. à 10.30 P.M.—Ballon au Panier.—Balle à la volée (Messieurs).

MARDI, le 22 avril.

2.00 P.M. à 4.00 P.M.—Sections Collégiales.—Bain et Gymnase.
4.15 P.M. à 5.00 P.M.—Tennis d'intérieur (Messieurs).
5.30 P.M. à 6.00 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
6.00 P.M. à 6.30 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 P.M. à 9.00 P.M.—Culture physique.—Classes générales.—Es-crimée.
9.00 P.M. à 9.30 P.M.—Leçons de Natation.—Grand Bain.
9.30 P.M. à 9.50 P.M.—Boxe et Lutte.—Gymnase.
10.00 P.M. à 10.30 P.M.—Tennis d'intérieur.

MERCREDI, le 23 avril.

9.15 A.M. à 11.15 A.M.—Tennis d'intérieur (Messieurs).
2.00 P.M. à 4.00 P.M.—Sections Féminines.—Bain et Gymnase.
5.30 P.M. à 6.00 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
6.00 P.M. à 6.30 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 P.M. à 9.00 P.M.—Culture physique.—Classes générales.—Es-crimée.
9.00 P.M. à 9.30 P.M.—Leçons de Natation.—Grand Bain.
9.30 P.M. à 9.50 P.M.—Boxe et Lutte.—Gymnase.
10.00 P.M. à 10.30 P.M.—Baseball d'intérieur.

JEUDI, le 24 avril.

2.00 P.M. à 4.00 P.M.—Sections Collégiales.—Bain et Gymnase.
5.30 P.M. à 6.00 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
6.00 P.M. à 6.30 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 P.M. à 9.45 P.M.—Sections Fé-

minines.—Bain et Gymnase.

10.00 P.M. à 10.30 P.M.—Leçons de Natation.—Grand Bain.

10.00 P.M. à 10.30 P.M.—Boxe et Lutte.—Gymnase.

VENDREDI, le 25 avril.

9.15 A.M. à 11.15 A.M.—Sections Féminines.—Bain et Gymnase.
2.00 P.M. à 4.00 P.M.—Sections Collégiales.—Bain et Gymnase.
4.00 P.M. à 5.00 P.M.—Tennis d'intérieur (Messieurs).
5.30 P.M. à 6.00 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
6.00 P.M. à 6.30 P.M.—Culture physique.—Hommes d'affaires et professionnels.
8.00 P.M. à 9.00 P.M.—Culture physique.—Classes générales.—Es-crimée.
9.00 P.M. à 9.30 P.M.—Leçons de Natation.—Grand Bain.
9.30 P.M. à 9.50 P.M.—Boxe et Lutte.—Gymnase.
10.00 P.M. à 10.30 P.M.—Tennis d'intérieur.

SABEDI, le 26 avril.

9.00 A.M. à 11.00 A.M.—Sections Scolaires.—Bain et Gymnase.
2.30 P.M. à 3.30 P.M.—Boxe et Lutte.—Gymnase.
3.30 P.M. à 4.30 P.M.—Ballon au Panier.
4.30 P.M. à 5.30 P.M.—Baseball d'intérieur.
8.00 P.M. à 9.00 P.M.—Culture physique.—Classes générales.
9.00 P.M. à 10.00 P.M.—Leçons de Natation.—Grand Bain.
10.00 P.M. à 10.30 P.M.—Ballon au Panier.—Balle à la volée.
SABEDI APRES-MIDI, ASSEMBLEE DE LA N.L.U.

DIMANCHE, le 27 avril.

2.30 P.M. à 3.30 P.M.—Culture physique.—Classes générales.—Es-crimée.
3.30 P.M. à 4.30 P.M.—Baseball d'intérieur.
4.30 P.M. à 5.30 P.M.—Tennis d'intérieur.
N.B.—Messieurs les membres sont priés de noter que le jeu de Balle au Mur est à leur disposition, de 9.30 A.M. jusqu'à 11.00 P.M. tous les jours.
Les Sections Féminines comprennent les membres recrutés chez les Dames, Demoiselles et les fillettes.

LA FEDERATION CANADIENNE DES POIDS ET HALTERES

Voici les tours suggérés par les membres du comité spécial nommé par la Fédération pour déterminer les tours qui devront être officiels lors des concours. Sur ce nombre l'on choisira quinze tours parmi lesquels les athlètes devront choisir.

TOURS SUGGERES PAR LE CAPITAINE ALBERT CARLE

1—Charger un poids court ou une barre à sphères d'une ou deux mains à l'épaule et dévissier.
2—Lever de terre à deux mains à la Kennedy (mains nues).
3—Lever de terre d'une seule main une charge morte sans l'aide des genoux.
4—Dévissier un nombre de fois illimité un poids de 150 livres dans un temps indéfini. Chaque fois devra compter pour 50 livres additionnelles.
5—Jeter un poids de 162-12 livres au bout des bras un nombre de fois illimité.
6—Arracher une barre ou un poids court d'une main.
7—Charger une barre à deux mains à l'épaule en touchant le corps et la jeter au bout du bras.
8—Charger un poids chaque main à l'épaule en touchant le corps et la jeter au bout des bras.
9—Lever sur les reins une charge de fonte ou de fer.
10—Arracher une barre à deux mains au-dessus de la tête.
11—Rendre une barre aux épaules sans toucher le corps et dévissier.
TOURS SUGGERES PAR LE DOCTEUR GADBOIS

TOURS DE FORCE A EXECUTER DES DEUX MAINS

1—Soulever une barre à sphères placées à terre entre les jambes.
2—Lever une barre aux genoux (jusqu'à ce que l'athlète soit complètement redressé).
3—Lever une barre à l'épaule.
4—Lever une barre aux épaules et la développer.
5—Jeter en barre.
6—Arracher une barre.
TOURS DE FORCE PROPOSES PAR EMILE MAUPAS

1—Bras tendu (droite et gauche).
2—Croix de fer.
3—Dévissier (droite et gauche).
4—Dévissier deux haltères séparés.
5—Dévissier en barre (à deux mains).
6—Voile (droite et gauche).
7—Arracher (droite et gauche).
8—Arracher en barre à deux mains.
9—Deux temps en barre à deux mains.
10—Deux temps à droite et à gauche.
11—Soulever de terre à deux mains.
12—Se redresser complètement avec une barre prise à terre.
13—Charger une barre sur une épaule.
14—Soutenir une barre au bout des bras.
15—Soulever une barre, hauteur facultative.
TOURS DE FORCE PROPOSES PAR HORACE BARRE

1—Dévissier, gauche ou droite.
2—Dévissier une barre à deux mains.
3—Jeter en barre en touchant le corps.
4—Jeter en poids séparés en touchant le corps.
5—Dévissier une main gauche et droite sans toucher le corps.
6—Bras tendu gauche et droite

TOURS DE FORCE AVEC DEUX HALTERES SEPARES

1—Porter à l'épaule (facultatif) et jeter.
2—Dévissier, gauche ou droite.
3—Jeter (facultatif).
4—Dévissier.
5—Arracher.
6—La volée.

TOURS DE FORCE AVEC DEUX HALTERES SEPARES

1—Porter à l'épaule (facultatif) et jeter.
2—Dévissier, gauche ou droite.
3—Jeter (facultatif).
4—Dévissier.
5—Arracher.
6—La volée.

TOURS DE FORCE AVEC DEUX HALTERES SEPARES

1—Porter à l'épaule (facultatif) et jeter.
2—Dévissier, gauche ou droite.
3—Jeter (facultatif).
4—Dévissier.
5—Arracher.
6—La volée.

TOURS DE FORCE AVEC DEUX HALTERES SEPARES

1—Porter à l'épaule (facultatif) et jeter.
2—Dévissier, gauche ou droite.
3—Jeter (facultatif).
4—Dévissier.
5—Arracher.
6—La volée.

TOURS DE FORCE AVEC DEUX HALTERES SEPARES

1—Porter à l'épaule (facultatif) et jeter.
2—Dévissier, gauche ou droite.
3—Jeter (facultatif).
4—Dévissier.
5—Arracher.
6—La volée.

TOURS DE FORCE AVEC DEUX HALTERES SEPARES

1—Porter à l'épaule (facultatif) et jeter.
2—Dévissier, gauche ou droite.
3—Jeter (facultatif).
4—Dévissier.
5—Arracher.
6—La volée.

TOURS DE FORCE AVEC DEUX HALTERES SEPARES

1—Porter à l'épaule (facultatif) et jeter.
2—Dévissier, gauche ou droite.
3—Jeter (facultatif).
4—Dévissier.
5—Arracher.
6—La volée.

sans toucher le corps.

7—Arracher (d'une main, gauche et droite) (en barre).

8—Arracher d'une main, gauche et droite.

9—Développer, poids séparés, charger d'un temps à l'épaule.

10—La volée d'un poids.

11—Lever aux genoux.

12—Kennedy lift.

13—Tour des reins.

TOURS DE FORCE PROPOSES PAR J.-B. RICHER

1—Prendre une barre à sphères, la soulever aux genoux des deux mains en position pour un jeter.
2—Prendre un poids de terre de chaque main et se redresser.
3—Soulever une pesanteur de terre des deux mains à la Kennedy.
4—Prendre une barre à sphères, la soulever aux épaules en position pour un jeter, en touchant le corps.
5—Soulever un poids de terre des deux mains, avec courroie à la Kennedy.
6—Prendre une barre à sphères de terre, la charger des deux mains, par le milieu de la barre à l'épaule, dans un seul mouvement; position pour un dévissier.
7—Prendre une barre à sphères, la charger d'une seule main à l'épaule, la dévissier.
8—Prendre un poids court de terre, de chaque main, en touchant le corps, la pousser lentement au bout du bras.
9—Prendre une barre à sphères des deux mains sans toucher le corps, la jeter au bout des bras.
10—Prendre une barre à sphères de terre, des deux mains en touchant le corps, la jeter au bout des bras.
11—Prendre deux poids courts de terre, un chaque main, les soulever par les épaules, les mettre à bras tendus et ramener aux épaules (croix de fer).
12—Charger un haltère des deux mains à l'épaule, en touchant le corps le dévissier, en ramenant un autre de terre de l'autre main et le pousser au bout du bras.
13—Arracher une barre à sphères à la volée, (sweep).
14—Prendre un poids court à la volée, (sweep) du bras gauche et du bras droit.
15—Soulever une "Plateforme" chargée de fer ou autre.
Les Nos 3-5-15, devront se faire avec les appareils approuvés par La Fédération des Hommes Forts.

LE ST-HENRI

RESTE AVEC LA

LIGUE DE LA CITE

Le gérant C. E. Ducharme tient à démentir lui-même la nouvelle qui a couru depuis quelques jours annonçant que le Saint-Henri avait l'intention de se retirer de la Ligue de la Cité, ce qui est absolument faux. A M. Thibault qui lui demandait si c'était sa son intention, il lui répondit que son club était formé et qu'il serait sur le terrain du Shamrock, le 27, et bien décidé à gagner sa première partie avec les Stars. M. Ducharme ne voit là qu'un canard lancé par des farceurs, qui n'ont pas d'autre but que de lui faire du tort et nuire ainsi à la bonne réputation de son club.

LES QUILLES A LA

SALLE METROPOLE

Le concours de quilles qui s'est terminé mercredi dernier, à la salle "Metropole", 2183, Ontario Est, a donné le résultat suivant, pour douze parties :

1er—Jos. Tremblay 2101
2e—Boudry 2010
3e—J. Lomer 1911
4e—Dallaire 1887
5e—R. Tremblay 1866
6e—Perron 1847
7e—Archambault 1834
8e—Gagnon 1803
9e—Cormier 1751
10e—Lafrance 1751
11e—Gaudreau 1590
12e—X. Proulx 846

x—Proulx n'a que 6 parties de jouer et il terminera le concours lundi soir prochain.

Dimanche après-midi il y aura un grand concours d'endurance de vingt-quatre parties consécutives entre deux bons joueurs de la partie est qui désirent que leurs noms ne soient pas mentionnés pour le moment.

Ce concours, qui est pour un pari de cinquante dollars, n'est pas sans susciter beaucoup d'enthousiasme chez les amateurs de la partie est.

L'ASSOCIATION

SAINT-BRIGIDE

Tout indique que la soirée que l'association Ste-Brigide est en train de préparer pour le 24 avril prochain à la salle Stanley sera couronnée d'un grand succès, car les demandes pour billets affluent de toutes les parties de la ville et les directeurs se déclarent très satisfaits de l'encouragement qu'ils reçoivent partout où ils se présentent.

L'association Ste-Brigide qui a été fondée en 1907 mérite d'être encouragée par notre jeunesse, car les membres ont chez elle le plaisir de faire de tous les sports.

Cette institution a des salles au No 227 rue Maisonneuve, où les membres peuvent jouer aux quilles, au pool et au billard, et l'été ils se rendent à Cartierville où elle a construit un magnifique chalet.

La fête de la semaine prochaine à la salle Stanley est organisée dans le but de faire mieux connaître l'association, et il n'y a pas de doute que les efforts des organisateurs seront couronnés d'un succès sans précédent.

LES "GAIS LURONS"

Les préparatifs pour le prochain euech-bal organisé par les "Gais Lurons", au palestre du National, sont presque terminés et tout fait prévoir que cette jeune association obtiendra un succès sans précédent, jeudi le 24 avril.

En plus des riches cadeaux qui seront distribués à la partie de euech il y aura également un magnifique prix de présence.

C'est le troisième euech-bal préparé par l'association des "Gais Lurons" et ceux qui ont eu l'occasion d'assister aux deux premières réunions sont en mesure d'affirmer que la soirée du 24 avril ne laissera rien à désirer sous tous rapports.

Les "Gais Lurons" font donc un nouvel appel à tous leurs admirateurs et amis et prient ceux-ci de vouloir bien les encourager par leur présence jeudi prochain, au Palestre du National.

Les amateurs de danse peuvent être assurés d'avance que la musique sera de premier choix, un orchestre de renom ayant spécialement été engagé pour la circonstance.

La partie de cartes commencera

vers huit heures et demie; nous prions donc le public d'en prendre note et de vouloir bien se rendre assez tôt.

Ceux qui n'ont pu jusqu'ici se procurer des billets pourront en obtenir à la porte du National jeudi le 24 avril.

ART ET PATRIOTISME

LA MUSIQUE MILITAIRE DES VETERANS FRANÇAIS

Il ne reste plus que deux jours avant la mise en vente des billets pour le concert de la Musique militaire des vétérans français au théâtre de Sa Majesté, le dimanche après-midi, 27 avril, à trois heures. Ainsi que nous l'avons déjà dit, l'on pourra se procurer des billets au contrôle du théâtre et au magasin de musique Archambault, rue Ste-Catherine Est.

Le capitaine Fernand Pollain qui dirige la Musique militaire des vétérans français est un des plus grands violoncellistes français qui soient. Né à Reims en 1879, il fit ses premières études musicales au Conservatoire de Nancy où, à l'âge de 11 ans, il décrocha un premier prix. De là, il se rendit au Conservatoire de Paris où, en 1896, il obtint de nouveau un premier prix, à l'âge de seize ans, en même temps que Jacques Thibaud et Alfred Cortot. Ayant retourné à Nancy, il enseigna le violoncelle au Conservatoire. L'illustre maître Eugène Ysaÿe l'ayant entendu, il lui demanda de faire partie de son groupe de musique de chambre composé alors de Ysaÿe et de Pugno. C'est ainsi que Pollain se fit entendre aux concerts Lamoureux et Colonne. Après quoi, il entreprit une longue tournée dans les principales villes de France, d'Angleterre, de Belgique et de Suisse.

Paris lui doit plusieurs premières, dont celles de la Sonate de Guy Ropartz, ainsi que celles de nombreuses œuvres de Louis Vierne, Pierre Bretnage, Louis Thirion, Albert Maugard. Le dernier concert auquel Pollain prit part, fut au Cercle musical de Metz, avec le concours d'Antoine Ysaÿe, fils du célèbre violoniste belge. Lorsque la guerre éclata, Pollain courut aux armes et, grâce à sa bravoure, de simple soldat qu'il était devint en très peu de temps, capitaine. Blessé, il fut cité à l'ordre du jour et décoré de la Croix de guerre. Réformé, il vint aux Etats-Unis avec la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, sous la direction d'André Messager, en qualité de violoncelliste.

NOUVELLE INSTI-

TUTION FINANCIERE

M. James Elmsly, anciennement de la banque British North America et aussi de la Prudential Trust, a été nommé gérant de la Compagnie Bankers' Trust, une nouvelle institution financière qui sera prochainement inaugurée à Montréal.

Cette nouvelle compagnie qui a été organisée par les directeurs de la Banque des Marchands déclare que ses nouveaux bureaux, situés dans l'édifice de la Banque des Marchands, entrée de la rue St-Pierre, seront probablement ouverts dans quelques jours et que la compagnie sera prête à transiger vers le 1er mai.

La compagnie est capitalisée à un million de dollars, et sa formation, à cette époque, marque l'inauguration d'une ère de grande expansion financière et industrielle qu'attendent et pour laquelle se préparent nos grandes institutions monétaires.

M. Elmsly est si bien connu dans les milieux financiers de Montréal et de tout le pays, qu'il est presque inutile de commenter cette nomination qui est, d'ailleurs, des plus favorablement accueillies.

On a appris que la compagnie établira des succursales dans plusieurs points importants du Dominion.

L'AIDE A NOS SOLDATS

"L'Aide à nos Soldats", dans une lettre adressée au lieutenant-colonel Lafleche, D.S.O., réclame à son retour pour la ville de Montréal, l'honneur de recevoir à son retour le 22e Bataillon canadien-français.

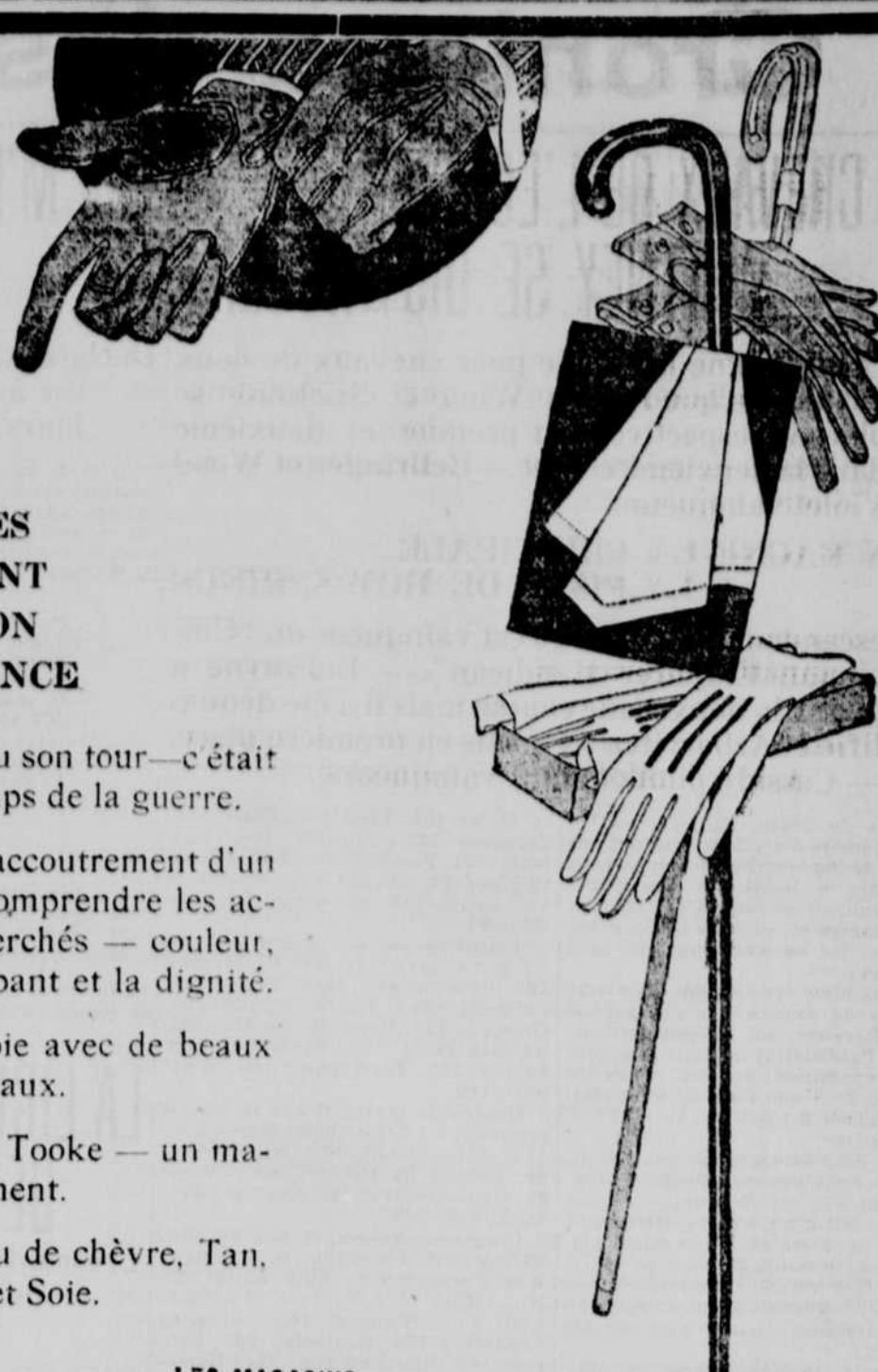
Cette association s'intéresse d'ailleurs à tous les soldats dé-mobilisés et plusieurs sections de la St-Jean-Baptiste ont été activement organisées pour les secourir et les distraire.

Ce sont les suivantes:
Louis Hébert: MM. Landry, Beauchamp, Bisson, Larivière.
Montcalm: — MM. Lepage, Laganière et Roux.
Cavalier de la Salle: MM. Benoit, Caron, Lamarre et Loranger.
Champlain: Dr Quintal.
Centrale: M. A. Simard.
Libéria: M. A. Fabien.
Papineau: M. A. Séguin.

Dans un de nos collègues, les élèves ont pris l'initiative d'une collecte au profit de l'Aide aux Soldats, où l'on recueillit la somme de quarante dollars.

CHEZ LES PETITS FRERES DE NOS SOLDATS

L'Aide à nos Soldats a jusqu'ici fait appel à toutes les bonnes volontés. Des hommes, bien déterminés à mener l'entreprise à bonne fin, se sont présentés et ont offert leurs services; des journalistes de tous nos quotidiens ont apporté également l'appui de leur plume, et le zèle a fait naître aussitôt chez de plus jeunes l'idée de collaborer eux aussi à la grande œuvre patriotique. Dans un de nos collègues, les élèves eux-mêmes en prirent l'initiative: la note suivante est passée dans les classes: "Cette semaine, la quête de la St-Vincent de Paul sera faite au profit de l'Aide à nos Soldats. Tous les élèves se feront un devoir patriotique d'apporter quelque secours à cette œuvre de restauration nationale." Il fallait une trentaine de piastres, avait-on ouï-dire, pour payer les frais d'impression de notre premier tract; quarante dollars furent le fruit de la collecte et nous furent offerts en cadeau! Ce beau geste est surtout consolant parce qu'il est un garant de la chaleureuse sympathie des Jeunes, saluant avec quelle joie le retour de leurs frères plus



**ACCESSOIRES
QUI DONNENT
L'IMPRESSION
DE L'ELEGANCE**

L'austérité a eu son tour—c'était le sujet du temps de la guerre.

Aujourd'hui l'accoutrement d'un homme peut comprendre les accessoires recherchés — couleur, l'éclat, le frappant et la dignité.

Cravates en soie avec de beaux desseins nouveaux.

Chemises R. J. Tooke — un magnifique ornement.

Gants—en peau de chèvre, Tan, Suède, Mocha et Soie.

**LES MAGASINS
R. J.
TOOKE**

Mettez vos commandes que l'on remplira le même jour.

NOUVEAUX CHAPEAUX EN FEUTRE.

Il y a environ 100 chapeaux italiens dans l'assortiment. Il n'y a rien pour égaler la beauté, la qualité, la teinture et la durée du feutre italien.

Toutes les nouvelles couleurs aux choix. Valeurs jusqu'à \$8.00. Samedi... **\$4.00**

ALMY'S
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL
—Rue de Chasse—
13-1-P3

CONSTITUTION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 1166, 214, rue St-Denis, Montréal. 245-m-j-a-n

Fédération Nationale ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES DE MONTREAL

La dixième et dernière leçon de Droit et d'Economie Commerciale sera donnée mercredi, le 23 avril courant, à la salle 24 de la Faculté de Médecine, Université Laval. Il nous est agréable, avant que soit close cette année 1918-1919, d'offrir au savant professeur de ce cours, le tribut de notre admiration et de notre gratitude pour l'excellence de son enseignement, le dévouement qu'il y apporte et sa courtoisie à aider de ses conseils les membres de notre association, notamment de celles qui ont eu l'honneur de suivre assidûment le cours de M. Vanier.

Voici le programme de la leçon de mercredi prochain :

Les garanties d'exécution des obligations. Les droits des créanciers sur les biens de leurs débiteurs. La cession de biens. Le cautionnement. Le gage et le nantissement. L'hypothèque. Les privilèges. Nécessité de l'enregistrement. Les recours en justice. La preuve en matière commerciale.

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES, rue Platt.

Lundi, jour de fête, les Ecoles se fermeront.

Cuisine pratique: jeudi 10 à 12 a.m. Cuisine de démonstration: mardi, 2.30 à 4.30 p.m.

MENU pour mardi, 22 avril, 1919: Leçon spéciale sur les conserves de fruits et de légumes à la maison. Coupe et couture, Mercredi, 10 à 12 et 7.30 à 9.30 p.m. Coupe et couture, cours professionnel, Mardi et Mercredi, 7.30 à 9.30 p.m.

Modès, chapeaux, Lundi, 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Ecole, rue Platt.

Heures de bureau: 10 à 12 a.m. et 2.30 à 5 p.m., excepté le samedi.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE MANUFACTURE.

Le dimanche, 20 avril, à 4 p.m., aura lieu la réunion annuelle de l'Association Professionnelle des Employés de Manufacture, au Monument National, chambre 6.

La conférence sur un sujet d'actualité sera donnée par un conférencier bien connu, un ami de notre langue, et il saura certainement nous intéresser. Une agréable surprise est réservée. Nous invitons les membres à venir très nombreuses à cette réunion.

Les concours de propagande qui devaient se terminer en mars se prolongeront jusqu'à la fin d'avril; les personnes qui désirent y prendre part peuvent encore le faire. Les membres qui ont des billets pour la rafle au bénéfice de la Caisse de Secours, sont priés d'en rendre compte cette semaine à Mlle à ce que dit papa.

HOPITAL STE-JUSTINE

Le carême est fini. Toute la joie de Pâques est dans les coeurs chrétiens, en ce Samedi Saint où ils ont dit adieu aux pénitences et aux jeûnes. Mais qui sait si quelques personnes ne seraient pas désireuses de célébrer Pâques et de terminer le carême par une aumône à l'hôpital des petits enfants. N'oublions pas que les jeunes patients de Ste-Justine sont soignés, entretenus et si souvent guéris à l'aide de la charité qui soutient l'hôpital et il nous semble qu'une belle aumône de carême donnée à ces petits souffrants serait particulièrement douce au coeur du Christ. De plus, les petits malades, comme celles qui les soignent, prient eux-mêmes pour leurs bienfaiteurs, est-il besoin d'insister sur la valeur de ces prières d'enfant.

Les dames patronesses qui n'ont pas encore envoyé leur contribution à l'hôpital, nous rendraient service en ayant la bonté de le faire le plus tôt possible.

Dispensaire tous les jours de la semaine. Admission de 9.30 hrs à 11 hrs.

Médecine tous les jours.

Chirurgie, mardi et vendredi.

Maladies de la peau, lundi et jeudi.

Yeux, nez, oreilles, lundi, mercredi et vendredi.

Chirurgie dentaire, samedi.

ON DEMANDE à tous les boites, bossus, nains ou autrement dit tous les gens de constitution anormale (adultes seulement) d'envoyer leur nom et adresse au Secrétaire, 190 RUE PEEL.

On doit entreprendre un mouvement pour aider et améliorer leur état.

ANNIVERSAIRE

M. J. P. Bastien, E.A., architecte, est né le 18 avril 1892, à Montréal. Il fit ses études au collège Mont St-Louis et à l'Ecole Polytechnique de Montréal. Il fait partie de la société Bastien et Cartier, architectes de la succession Hon. Jos. Masson.

Son nom de famille.

Le maître d'hôtel interroge ses élèves :

—Comment s'appelle le roi d'Angleterre, Milford ?

—George est son premier nom. Quant au second, il n'est pas dans le livre, mais il commence par un V...

GUERIT LE CATARRHE de la VESSIE

et tous les écoulements en chaque pastille 24 HEURES porte le nom

SANTAL MIDY

contre les infections

Vendu par tous les pharmaciens

CIGARETTES EGYPTIENNES

NIZAM

10 POUR 15 CENTINS

105-118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126

Le Canada

MONTREAL, Samedi, 19 avril 1919.

Cloches de Paques !

Depuis quelques jours, les fidèles se recueillent dans les cérémonies pieuses et belles par lesquelles on leur remet en mémoire les scènes du grand drame divin qui a marqué la nouvelle ère du monde.

Aujourd'hui encore, ils reverront en un dernier office quelques-unes des pages les plus édifiantes du culte.

Chaque année, les fidèles sont ainsi plongés au cœur même de leurs croyances en même temps qu'on les invite à refaire l'examen de leur propre vie et à épurer leur conscience.

La fête de Pâques est ainsi pour chacun une résurrection symbolique qui s'ajoute et se superpose au grand Acte que fêtera demain toutes les cloches de nos églises.

Mais, en cette première année de paix, les cloches de Pâques sonneront plus joyeuses et plus belles, semble-t-il.

Pendant quatre ans, elles ont préludé aux deuils, aux sacrifices de toutes les patries : on ne suspendait même pas le combat pour les entendre et leurs voix passaient dans l'air alourdi par le bruit des canons, sur des prairies ensanglantées.

Et il y avait partout, au bord des routes, de grands clochers muets dont l'âme de métal était envolée pour toujours !

Mais en cet an de grâce, elles sonneront plus clair, chantant l'espoir et non seulement la résignation.

Elles opposeront à la menace des grèves, des anarchies et de tous les ferments nouveaux, la prière de leur chant gai et plein de vie.

Ah ! puissent tous les peuples les entendre et chercher dans leurs "Alleluia" la paix constante et définitive dont le monde a tant besoin.

Le grand coupable

Qu'on ne recherche nulle part ailleurs que là-bas, à Ottawa, l'auteur de tous les conflits industriels qui chaque jour éclatent sur les différents points du pays. Le grand coupable n'est autre que le gouvernement unioniste.

On trouvera peut-être cette affirmation exagérée et injuste même, mais qu'on considère un instant la cause première de toutes ces difficultés et invariablement on découvrira que c'est la vie chère.

Sans doute qu'il peut y avoir d'autres sujets de plaintes ; les griefs peuvent être divers, mais, si on veut être juste, et bien examiner l'origine de toutes les grèves, on verra que toujours le peuple se plaint qu'il ne peut plus vivre avec le salaire actuel, le coût de la vie étant trop élevé.

Or, qu'est-ce qui fait le coût de la vie si élevé si ce ne sont les impôts sans nombre que le gouvernement prélève sur le peuple ou si ce n'est l'odieuse exploitation du peuple par les profiteurs, que le gouvernement s'entête à ne pas vouloir punir ?

Nous le disions hier, il n'est pas possible de ramener l'entente entre l'ouvrier et le patron tant que le coût de la vie n'aura pas été abaissé.

Nous voulons bien croire qu'à l'heure actuelle la solution de ce problème est plus difficile, mais à qui la faute encore, sinon au gouvernement ? Il y a trois ans que les organes de l'opinion publique, ministériels ou oppositionnistes, réclament l'intervention du gouvernement et il y a trois ans que le gouvernement fait la sourde oreille à ces justes revendications. Il arrive aujourd'hui que le peuple mécontent à bon droit demande justice.

Mais il ne faudrait pas croire tout de même que c'est toujours le patron qui doit subir les conséquences d'un état de choses aussi grave ; car enfin de compte, il viendra un temps que le peuple s'apercevra que c'est encore sur lui que retombent sous forme d'une hausse nouvelle du coût de la vie l'élévation du taux des salaires.

Le grand coupable c'est le gouvernement et pour un gouvernement qui parle tant de "reconstruction", il ne paraît pas qu'il ait encore fait grand-chose. C'est à peine s'il s'est mis à déblayer et le déblaiement dans le cas qui nous occupe n'est rien autre chose que l'abaissement du tarif de façon à faire baisser le coût de la vie ; or notre gouvernement n'a encore que de maigres modifications à nous offrir et c'est à prévoir que la reconstruction annoncée ne sera jamais menée à bonne fin.

On peut alors s'attendre de voir les conflits se multiplier et les grèves devenir plus nombreuses. Le peuple a perdu patience et quand un peuple ne veut plus endurer, sait-on bien où cela peut nous mener ?

Pour le savoir qu'on jette les yeux sur la Russie, sur l'Autriche, sur la Hongrie et sur l'Allemagne.

Notre société nationale

Il fut un temps où nos compatriotes ne semblaient pas apprécier assez notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste ; à propos de tout et à propos de rien on lui décochait des quolibets ou on la diffamait. C'était pourtant les jours difficiles et pénibles de son existence qu'elle traversait. L'indifférence et l'apathie des nôtres auraient pu décourager des hommes moins patriotes que ceux qui se dévouaient quand même à assurer la survivance de notre race.

Pendant qu'on cherchait à démolir une grande œuvre, eux s'ingéniaient à la relever, à la consolider, à la rendre puissante. Leur persévérance et leur désintéressement triomphèrent de toutes ces mesquines taquineries si propres à notre tempérament latin. Et aujourd'hui leur œuvre, obscure autrefois, s'épanouit dans toute sa force et rayonne jusque dans le moindre coin où se trouve un noyau canadien-français.

C'est bien ce que nous révèle le dernier rapport annuel de M. Victor Morin, président de notre Saint-Jean-Baptiste. Notre société nationale n'est plus la timide et modeste institution d'autrefois ; elle est devenue une grande association qui abrite sous son toit les initiatives les plus progressives et grâce à elle, aujourd'hui, rien de ce qui est canadien-français ou issu de Français n'est abandonné au sort des événements douloureux qui se sont succédé depuis ces dernières années.

Les directeurs actuels ont stimulé le recrutement, mais les succès obtenus ne sont pas encore ce qu'ils devraient être ; cela ne tient pas au travail qu'ils accomplissent, mais toujours à la mortelle apathie qui nous paralyse toujours. Il semble qu'il devrait y avoir autant d'envie et d'honneur pour un Canadien-français d'appartenir à la Saint-Jean-Baptiste qu'il y en a pour un Anglais d'être de la St. George's Society, pour un Ecossais de la St. Andrew's et un Irlandais de la St. Patrick's.

Au cours du dernier exercice, notre société nationale a donné une attention particulière à ses œuvres financières et c'est ainsi qu'on l'a vu pousser activement la propagande pour la Caisse d'Economie Nationale et cette année les premiers inscrits à cette caisse retireront leur première rente qui s'élève à \$80. C'est beau pour une œuvre de vingt ans et qui fut trop méconnue. La société nationale de fiducie est une autre des créations récentes de notre société nationale ; elle fut fondée il y a deux ans et elle fut mise en pleine opération au cours du dernier exercice. Son capital sous-

crit est de \$200,000, dont \$100,000 ont été versés. Un bureau de direction qui recrute ses membres parmi tout ce que notre race compte d'hommes des plus renommés en matières d'affaires est chargé de cette œuvre nouvelle, dont le but est d'aider au développement économique de nos compatriotes. En outre de cela notre société s'occupe des finances du Monument National et de consolider sa position financière.

Parmi les œuvres nationales à son crédit, signalons la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, de l'anniversaire de Montréal, la publication des contes historiques, de l'organisation de concours historiques et littéraires, de la fondation de la Revue Nationale, qui est la fusion du "Petit Canadien", du "Pays Laurentien" et de la "Revue Académique" ; et puis notre société s'est appliquée toujours à travailler de plus en plus à la diffusion de la langue française et à la défendre ; elle s'est intéressée à combattre la mortalité infantile et à aider les sociétés-sœurs, particulièrement dévouées à nos soldats, et elle vient de recueillir sous son toit l'œuvre de l'"Aide à nos soldats" que dirige avec tant de dévouement le R. P. Sigouin, S.J. ; elle a poursuivi ses cours publics et ses conférences et enfin elle a acquis l'emplacement au cimetière de la tombe de son fondateur, Ludger Duvernay, qu'elle continuera à entretenir et à embellir.

Ses initiatives récentes sont l'encouragement à l'agriculture et à la colonisation, à l'industrie du jouet chez nous et aux arts, en aidant à l'établissement d'un musée d'art à Montréal et en facilitant à une groupe d'artistes à fonder l'Association d'Art Lyrique.

Comme on le voit, notre société nationale ne reste pas inactive et si elle ne fait pas grand bruit elle fait grand bien à notre race. Et à ce titre, elle mérite l'encouragement et la sympathie des Canadiens-français.

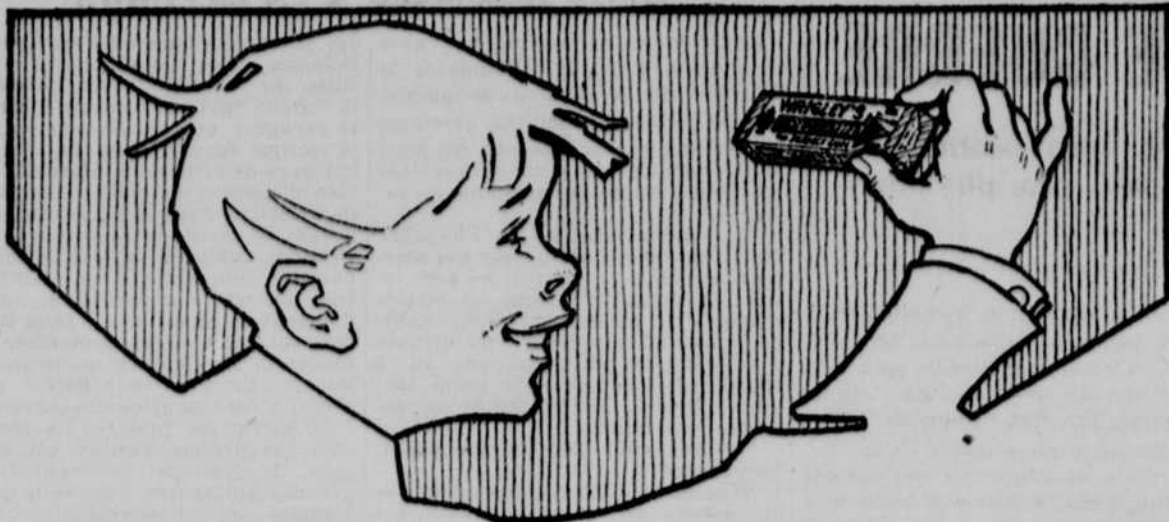
crit est de \$200,000, dont \$100,000 ont été versés. Un bureau de direction qui recrute ses membres parmi tout ce que notre race compte d'hommes des plus renommés en matières d'affaires est chargé de cette œuvre nouvelle, dont le but est d'aider au développement économique de nos compatriotes. En outre de cela notre société s'occupe des finances du Monument National et de consolider sa position financière.

Parmi les œuvres nationales à son crédit, signalons la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, de l'anniversaire de Montréal, la publication des contes historiques, de l'organisation de concours historiques et littéraires, de la fondation de la Revue Nationale, qui est la fusion du "Petit Canadien", du "Pays Laurentien" et de la "Revue Académique" ; et puis notre société s'est appliquée toujours à travailler de plus en plus à la diffusion de la langue française et à la défendre ; elle s'est intéressée à combattre la mortalité infantile et à aider les sociétés-sœurs, particulièrement dévouées à nos soldats, et elle vient de recueillir sous son toit l'œuvre de l'"Aide à nos soldats" que dirige avec tant de dévouement le R. P. Sigouin, S.J. ; elle a poursuivi ses cours publics et ses conférences et enfin elle a acquis l'emplacement au cimetière de la tombe de son fondateur, Ludger Duvernay, qu'elle continuera à entretenir et à embellir.

Ses initiatives récentes sont l'encouragement à l'agriculture et à la colonisation, à l'industrie du jouet chez nous et aux arts, en aidant à l'établissement d'un musée d'art à Montréal et en facilitant à une groupe d'artistes à fonder l'Association d'Art Lyrique.

Comme on le voit, notre société nationale ne reste pas inactive et si elle ne fait pas grand bruit elle fait grand bien à notre race. Et à ce titre, elle mérite l'encouragement et la sympathie des Canadiens-français.

crit est de \$200,000, dont \$100,000 ont été versés. Un bureau de direction qui recrute ses membres parmi tout ce que notre race compte d'hommes des plus renommés en matières d'affaires est chargé de cette œuvre nouvelle, dont le but est d'aider au développement économique de nos compatriotes. En outre de cela notre société s'occupe des finances du Monument National et de consolider sa position financière.



Soyez sûr d'acheter la gomme

WRIGLEY'S



Le paquet cacheté
en papier ciré,
avec WRIGLEY'S sur
le dessus est une
garantie de qualité.

La plus grande
usine de gomme à
mâcher dans le
monde—la gomme
qui se vend le plus
au monde—voilà ce
que signifie

WRIGLEY'S

Cachetée
HermétiquementSe Conserve
Fraîche

Faite au Canada

Sa Saveur Dure!

79

Ocean front
Breakers
ATLANTIC CITY'S NEWEST
FIREPROOF HOTEL
Juste au Nord de la Mer.
Attractions Extraordinaires à chaque
Saison de l'Année.
**Plan Américain et
Européen**
Coulis de luxe, verandas spacieuses
et parloirs ensoleillés, dominant l'Océan.
Charmantes réunions musicales
l'après-midi et concerts le soir. Résidence
palatiale pour ceux qui cherchent le repos
et la distraction. Bains à l'eau de mer. Garage à l'épreuve
du feu.
303—m.j.s

GRAND ATLANTIC
ATLANTIC CITY, N.J.
Ave. Virgin, au bord de l'eau et au centre
de toutes les attractions. Capacité : 600
personnes, etc., tout moderne. Bains
privés, et eau dans chaque chambre, ascenseur,
etc. Menus de premier choix, service soigné.
Au commencement de la saison, tous les
matins, par jour, taux spécial pour la
semaine. Brochure. Des automobiles sont
à votre service.
W. F. SHAW.
303—m.j.s

SYNDICAT DES OUVRIERS EN VOITURES

Demain, 20 avril, à la salle Gaillard, 243, rue Maionneuve à 2.30 p.m. précises, aura lieu une grande assemblée ouverte du Syndicat des Ouvriers Carrossiers, de Montréal, dans le but économique du métier, surtout de la journée de 9 heures. Plusieurs orateurs adresseront la parole. A cette assemblée sont convoqués tous les ouvriers carrossiers de Montréal, unionistes ou non. Tous y retireront des avantages au delà de leurs espérances.

"LES FORCES NOUVELLES"

L'association des Etudiants de l'école des Hautes Etudes Commerciales a organisé une société dite "Société des Jeunes et Mises au monde" dirigée par M. Georges Gauthier, vice-président de l'Université ; M. J. Lefebvre, président du conseil d'administration ; M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole, et de M. Edouard Montpetit, professeur.

SUCCES
RELIGION
MONTREZ, JEUNES GENS, MONTREZ COURAGEUSEMENT
LES MARCHES QUI CONDUISENT AU SUCCES.
Et pour ne pas faiblir à la tâche. Prenez la Religion pour base de votre vie et appuyez-vous à la pratique de l'ECONOMIE.
Le succès que vous en obtiendrez sera bien celui qui donne la paix et le bonheur.

RELIGION
ECONOMIE
HONNÉTÉTÉ
SOBRIÉTÉ
TRAVAIL
INITIATIVE
ÉNERGIE
PÉRSÉVÉRANCE

Montez, jeunes gens, montez courageusement les marches qui conduisent au succès.

Et pour ne pas faiblir à la tâche. Prenez la Religion pour base de votre vie et appuyez-vous à la pratique de l'ECONOMIE.

Le succès que vous en obtiendrez sera bien celui qui donne la paix et le bonheur.

La Banque d'Epargne

De la Cité et du District de
Montréal

vous invite cordialement et vous réserve toujours le meilleur accueil.

A. P. LESPERANCE,
Gérant Général.Bureau principal
et quinze succursales
à Montréal.

12-17-19-23-Rx

Cartes Professionnelles

Avocats
GEOFFRION, GEOFFRION &
PRUTHOMME
Avenue, etc.
No 77 RUE ST-JACQUES
Edifice Maisonneuve
Victor Geoffrion, C.A.
Aimé Geoffrion, C.A.
J. Alex. Pruthomme, L.L.B.
Boite postale 1015. Phone Main 24-1-15

CARTES D'AFFAIRES

N. Simoneau
Entrepreneur électricien et importateur.
680 STE-CATHERINE EST.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
304 rue Université, Montréal.

CASQUETTES

et
JACQUETTES
DE BOUCHERS
TOUTES LES GRANDEURS
EN MAGASIN
Ouvert jusqu'à 9 heures P.M.

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.,

30 CARRE CHABOLLEZ
Tél. Main 1683-77-6.

AVIS

AUX INGENIEURS, FABRICANTS DE MACHINES ET AUTRES INVENTEURS.
L'appareil breveté à gaz aménagé spécialement à la production du gaz à l'usage des usines, usines à vapeur, etc., a été accordé à John McVicker Morris et Trédegars Limited, de Bayfair, Londres, Angleterre, et fabriqué par John Lee, No 197, rue LaSalle, Québec, Montréal, qui est prêt à répondre à toute demande en consultation. Les propriétaires de la patente sont prêts à accorder des licences pour l'usage de la dite invention, brevets.
On devra s'adresser à John Lee, à l'adresse ci-dessus mentionnée ou à l'adresse ci-dessous.
Soliciteur de Patentes, etc.
205 rue St-Jacques, Montréal.
11-6

Pour les Femmes de la Campagne

La Compagnie Chimique Franco-Américaine a, pour les femmes de la campagne qui veulent consulter ses médecins, un système de correspondance qui a toujours donné la plus grande satisfaction. Les femmes qui désirent des conseils sont priées de nous écrire et de nous bien expliquer ce qu'elles souffrent. Nous verrons à leur répondre immédiatement et à leur donner les renseignements dont elles ont besoin pour que les Pilules Rouges leur fassent le plus grand bien. Si elles le désirent, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à nous décrire leurs maux.

Pour les femmes de la ville, nos bureaux sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274, rue St-Denis.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Mme A. ST-GERMAIN,
818, rue Ontario, Montréal.

J'avais été retenue au lit par une grave maladie et ma convalescence se prolongeait tant que je croyais que les forces ne me reviendraient pas. Si j'essayais de faire un peu de travail j'étais arrêtée par des palpitations. J'étais si pâle que je paraissais ne pas avoir une goutte de sang dans les veines. Avec le traitement prescrit par le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et les Pilules Rouges, je revins à la santé. J'enregistrais et tout en moi devint normal, la circulation fut plus active, enfin j'ai pu jouir d'une bonne santé. Depuis, j'ai toujours recours à ce remède quand mes forces ont besoin d'être relevées ; elles me permettent de continuer régulièrement ma besogne. — Mme A. St-Germain, 818, rue Ontario, Montréal.

Les Pilules Rouges sont mon remède depuis une dizaine d'années. Avant de les employer, je m'étais fait traiter par plusieurs médecins sans obtenir de soulagement. Je souffrais d'irrégularités, de douleurs internes et parfois j'avais peine à me tenir debout de faiblesse. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pris des Pilules Rouges et j'en ai continué l'emploi durant deux ans. Après ce temps les forces m'étaient revenues et il ne me restait aucune douleur. J'étais donc en parfaite santé. — Mme Léandre Gauvreau, 821, Water, Ottawa, Ont.

Depuis trois ans je maigrissais d'une manière frappante, mais vu que je n'éprouvais pas de grandes douleurs, je ne me croyais pas malade. J'attribuais à la fatigue ce que j'éprouvais. Un jour vint cependant où je ne pus faire mon ouvrage qu'avec grande peine et que des maux de dos et de reins ne disparaissaient pas. Alors réalisant que j'avais besoin d'un traitement, je me mis à prendre des Pilules Rouges avec l'assurance qu'elles sauraient me donner à moi, comme à des centaines d'autres femmes, les forces et la santé que je désirais. En effet, après quelques semaines il s'était opéré un si grand changement que toutes mes connaissances m'en faisaient la remarque. Jamais je n'avais été aussi bien portante. — Mme Eusèbe Paquette, 294, rue Frontenac, Montréal.

Etant d'une constitution délicate, j'avais des moments de grande lassitude accompagnée de douleurs de dos et de reins, de maux de tête, etc. J'ai eu recours aux Pilules Rouges qui m'ont parfaitement rétablie. Depuis, chaque

année, je prends quelques boîtes de Pilules Rouges qui augmentent mes forces et me maintiennent aussi bien que je puis le désirer. — Mme Sarah Lemond, 27, rue Houle, Montréal.

Je maigrissais constamment, mon teint pâle et jaune annonçait une débilité générale et une grande pauvreté de sang. Je n'avais plus la force de vaquer à mes occupations ordinaires et je ne sais ce qui me tenait debout. Je n'avais pas d'appétit et tout ce que je mangeais me fatiguait. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine mirent fin à mes souffrances et me fortifièrent grandement. Après en avoir pris quelques boîtes, j'avais déjà un joli embonpoint et j'étais heureuse de me trouver plus forte. J'étais assurée de me refaire une bonne santé. — Mme J.-Bte. Charbonneau, Valleyfield, P. Q.

Depuis plusieurs années, je souffrais d'un mal interne et je n'étais plus que l'ombre de moi-même tant j'étais maigre, pâle et faible. J'étais obligée de prendre le lit souvent, tant j'avais à souffrir et au bout de trois ou quatre jours, quand je me relevais, je me disais que je ne pourrais certainement pas vivre longtemps ainsi. Ce n'étaient cependant pas les remèdes qui m'avaient manqué, car j'en avais essayé un grand nombre. Enfin, un jour, des amies me persuadèrent d'essayer les Pilules Rouges. Pendant six mois je les ai employées régulièrement ; je m'étais sentie beaucoup plus forte ensuite, mes douleurs étaient diminuées, j'avais engraisé et pouvais travailler. Enfin, les Pilules Rouges ont réussi à me faire une très bonne santé. — Mme J. Mélançon, 308, rue Frontenac, Montréal.

A l'âge de dix-huit ans ma santé laissait à désirer : le sang me montait à la tête et c'étaient des douleurs, des élançements et des étourdissements. De plus, je souffrais d'irrégularités. Les Pilules Rouges me rétablirent en peu de temps et jusqu'à mon mariage ensuite je me suis bien portée. Beaucoup plus tard je me trouvai de nouveau sans force, affaiblie, toujours portée à dormir, ressentant des douleurs de dos et de reins. Je n'avais pas oublié les bons effets déjà obtenus par les Pilules Rouges et ce fut le remède que j'employai encore cette fois. Je fus promptement ramenée à la santé. — Mme J. Arthur Baril, 96, rue Brown, Montréal.

J'étais depuis un an très faible et je passais une partie de mes journées couchée. J'avais toujours des maux de tête, de reins, de dos me faisaient continuellement

souffrir. Je décidai enfin de prendre des Pilules Rouges et je fus promptement soulagée, puis remise en santé. — Mme N. Fournier, 574, rue St-Timothée, Montréal.

Enfant, j'étais toujours malade ; jeune fille j'étais anémique et j'avais eu le malheur d'être atteinte de typhoïde. Pendant plusieurs semaines mon état inspira des craintes. Après, on me fit soigner pour la faiblesse, la pauvreté du sang, mais, loin de prendre des forces, je crois que j'en perdais. J'avais des vertiges, de gros maux de tête et si j'essayais de m'occuper à quelque chose, j'étais prise de douleurs de dos. Les Pilules Rouges, que j'ai ensuite employées durant six mois, firent de moi une autre femme. Depuis que je suis mariée, je n'ai jamais été malade et je suis forte. — Mme N. Noel, 426, rue Aylwin, Montréal.

J'avais toujours travaillé plus que mes forces et avais dû subir des misères de toutes sortes. Sans les Pilules Rouges que j'ai employées, je ne sais ce que je serais devenue. Dès que j'eus commencé à en prendre je sentis mes forces et mon courage revenir. Avec chaque boîte de Pilules Rouges ma santé s'améliorait et c'est pour la conserver, maintenant que je l'ai recouvrée, que depuis deux ans je fais usage de ces bonnes pilules. — Mme A. Barbeau, 173, rue Boisseau, St-Malo, Québec.

J'avais commencé à travailler dans une manufacture à l'âge de onze ans et à dix-sept ans je me suis mariée, alors que j'étais anémique, pâle, maigre et incapable de faire un peu de travail sans me reposer. J'avais commencé à prendre des toniques et comme je demeurais toujours dans le même état, je me procurai quelques boîtes de Pilules Rouges. Quel soulagement j'obtins bientôt ! Il me semblait qu'un sang nouveau coulait dans mes veines et me réchauffait. Les douleurs de côtés disparaissaient et mon teint se colorait. Après avoir pris une douzaine de boîtes de Pilules Rouges je me trouvais bien. — Mme Arch. Leduc, 75, Orchard, Fisherville, Mass.

Dans l'espace d'une année j'avais eu deux maladies avant terme ; chacune d'elles m'avait tenue au lit plusieurs semaines, mes forces avaient diminué, mon sang s'était appauvri, j'avais beaucoup maigri et ma figure était couverte de taches jaunes. Graduellement, les maux dont j'avais à souffrir disparurent, mes forces revinrent, mon teint s'éclaircit, enfin je me suis parfaitement rétablie en employant simplement les Pilules Rouges. — Mme Louis Cabana, 556, avenue Labrecque, Montréal.



Mme A. POIRIER,
599, rue Champlain, Montréal.

Mes forces avaient beaucoup diminué depuis trois ans que j'étais mariée. Je souffrais de maux de reins, de tête et de malaises à l'estomac. J'allai donc consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui, tout en me donnant une foule de conseils hygiéniques, me prescrivit les Pilules Rouges pour me tonifier. Sous ses soins, les Pilules Rouges m'ont ramenée à la santé. Maintenant je me porte admirablement bien. — Mme A. Poirier, 599, rue Champlain, Montréal.

Je souffrais d'un dérangement. Le surmenage et ma négligence à me traiter m'avaient conduite à l'épuisement de mes forces et à une grande faiblesse morale. Pour la moindre cause je ne dormais pas et le jour je me trouvais incapable de faire mon ouvrage. Je me décidai d'aller consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. En suivant bien les conseils qu'il me donna et en prenant les Pilules Rouges régulièrement ma santé s'est rétablie et mes forces sont revenues plus grandes que jamais. — Mme J. Bergeron, 32, rue Brown, Montréal.

J'étais très faible, abattue, je ne mangeais pas et souffrais beaucoup de l'estomac. Souvent aussi j'avais des maux de tête. Cette mauvaise santé je l'avais gagnée à travailler dans une manufacture où l'air à respirer était très malsain. Depuis que j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges je me sens tout à fait bien. J'ai un bon appétit, mes forces se sont doublées et se maintiennent, mon teint est aussi plus clair. — Mme Yvonne Côté, Chicopee Falls, Mass.

Pendant neuf mois, j'avais été jour et nuit sur pied occupée à soigner un enfant malade. Je me trouvais ensuite sans force avec beaucoup de douleurs de poitrine. J'eus une hémorragie pulmonaire et le médecin appelé me dit que mes poumons étaient affectés. Je restai longtemps très faible, ayant de la difficulté à respirer et souffrant beaucoup de tiraillements d'estomac. Ce n'est que lorsque j'eus commencé à prendre les Pilules Rouges que je me suis sentie plus vive et plus alerte. Ce remède m'a rendu les forces d'autrefois, m'a complètement remise en peu de temps. — Mme Jos. Vaucour, North Oxford, Mass.

LES DEUX REGIMENTS SONT ATTENDUS A MONTREAL, DEMAIN

Leur formation. — Ephémérides de quatre années de guerre. — Historique des combats qui les ont immortalisés. — Le "Carmania" à Halifax.

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Pour les mieux faire connaître, nous résumons ici l'historique des deux bataillons et le récit de leurs plus brillants faits d'armes. Avec sa brillante réputation de bravoure et de discipline, le 13e Bataillon, Royal Highlanders, réputé le plus ancien des régiments écossais du Canada, était appelé à se couvrir de gloire pendant la guerre.

Il revient au pays chargé d'honneurs, fiers de toutes les Croix Victoria et de toutes les citations gagnées depuis la seconde bataille d'Ypres jusqu'à celle de Mons par ces soldats de retour et par tous ceux, hélas trop nombreux, tombés à l'ennemi.

Tout au début, le bataillon s'entraîne quelques mois dans les plaines boueuses de Salisbury et s'embarque en février 1915 pour la France. Le 24 mars, les Canadiens montent en ligne pour la première fois relever un bataillon anglais.

Dans la journée du 22 avril, les Allemands soutenus par une forte artillerie et dissimulés par des rideaux de fumée asphyxiante, s'abattent sur les tranchées défendues par le 13e Bataillon, et un régiment de tirailleurs allemands. Au village de St-Julien, ceux-ci, épouvantés par l'horreur de cette tactique nouvelle, abandonnent leurs positions et découvrent les Canadiens qui tiennent le coup pendant trois jours, jusqu'à l'arrivée des renforts.

Le mois suivant, à Festubert, dans cette bataille désormais historique, le 13e est mêlé au plus fort de la lutte. Il nettoie le jour les nids de mitrailleuses boches et repousse la nuit des contre-attaques terribles, tentées par des régiments de la Garde prussienne.

Puis vinrent les séjours d'hiver dans des secteurs "de repos" à Ploegsteert et à Steenbeek.

De janvier à juin, le bataillon réunit dans ce dernier secteur les coups de main et les patrouilles jusqu'à ce qu'il fut dirigé sur St-Eloi et Hooge.

Là, les Highlanders reprennent les tranchées de Zillibekke et après une série de pénibles et coûteuses attaques et contre-attaques atteignent leur objectif, le 13 juin, près de la cote 62. Ils y capturent quelques centaines de prisonniers et se distinguent dans des corps-à-corps à l'arme blanche.

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Pour les mieux faire connaître, nous résumons ici l'historique des deux bataillons et le récit de leurs plus brillants faits d'armes. Avec sa brillante réputation de bravoure et de discipline, le 13e Bataillon, Royal Highlanders, réputé le plus ancien des régiments écossais du Canada, était appelé à se couvrir de gloire pendant la guerre.

Il revient au pays chargé d'honneurs, fiers de toutes les Croix Victoria et de toutes les citations gagnées depuis la seconde bataille d'Ypres jusqu'à celle de Mons par ces soldats de retour et par tous ceux, hélas trop nombreux, tombés à l'ennemi.

Tout au début, le bataillon s'entraîne quelques mois dans les plaines boueuses de Salisbury et s'embarque en février 1915 pour la France.

Le 24 mars, les Canadiens montent en ligne pour la première fois relever un bataillon anglais.

Dans la journée du 22 avril, les Allemands soutenus par une forte artillerie et dissimulés par des rideaux de fumée asphyxiante, s'abattent sur les tranchées défendues par le 13e Bataillon, et un régiment de tirailleurs allemands. Au village de St-Julien, ceux-ci, épouvantés par l'horreur de cette tactique nouvelle, abandonnent leurs positions et découvrent les Canadiens qui tiennent le coup pendant trois jours, jusqu'à l'arrivée des renforts.

Le mois suivant, à Festubert, dans cette bataille désormais historique, le 13e est mêlé au plus fort de la lutte. Il nettoie le jour les nids de mitrailleuses boches et repousse la nuit des contre-attaques terribles, tentées par des régiments de la Garde prussienne.

Puis vinrent les séjours d'hiver dans des secteurs "de repos" à Ploegsteert et à Steenbeek.

De janvier à juin, le bataillon réunit dans ce dernier secteur les coups de main et les patrouilles jusqu'à ce qu'il fut dirigé sur St-Eloi et Hooge.

Là, les Highlanders reprennent les tranchées de Zillibekke et après une série de pénibles et coûteuses attaques et contre-attaques atteignent leur objectif, le 13 juin, près de la cote 62. Ils y capturent quelques centaines de prisonniers et se distinguent dans des corps-à-corps à l'arme blanche.

Nous retrouvons le bataillon dans la Somme où il fait brigade avec le quatorzième. Ils déburent, le 26 septembre, par la prise de la crête qui couvre du nord-ouest de Courcellette à la fameuse redoute de Schwaben. Il

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Pour les mieux faire connaître, nous résumons ici l'historique des deux bataillons et le récit de leurs plus brillants faits d'armes. Avec sa brillante réputation de bravoure et de discipline, le 13e Bataillon, Royal Highlanders, réputé le plus ancien des régiments écossais du Canada, était appelé à se couvrir de gloire pendant la guerre.

Il revient au pays chargé d'honneurs, fiers de toutes les Croix Victoria et de toutes les citations gagnées depuis la seconde bataille d'Ypres jusqu'à celle de Mons par ces soldats de retour et par tous ceux, hélas trop nombreux, tombés à l'ennemi.

Tout au début, le bataillon s'entraîne quelques mois dans les plaines boueuses de Salisbury et s'embarque en février 1915 pour la France.

Le 24 mars, les Canadiens montent en ligne pour la première fois relever un bataillon anglais.

Dans la journée du 22 avril, les Allemands soutenus par une forte artillerie et dissimulés par des rideaux de fumée asphyxiante, s'abattent sur les tranchées défendues par le 13e Bataillon, et un régiment de tirailleurs allemands. Au village de St-Julien, ceux-ci, épouvantés par l'horreur de cette tactique nouvelle, abandonnent leurs positions et découvrent les Canadiens qui tiennent le coup pendant trois jours, jusqu'à l'arrivée des renforts.

Le mois suivant, à Festubert, dans cette bataille désormais historique, le 13e est mêlé au plus fort de la lutte. Il nettoie le jour les nids de mitrailleuses boches et repousse la nuit des contre-attaques terribles, tentées par des régiments de la Garde prussienne.

Puis vinrent les séjours d'hiver dans des secteurs "de repos" à Ploegsteert et à Steenbeek.

De janvier à juin, le bataillon réunit dans ce dernier secteur les coups de main et les patrouilles jusqu'à ce qu'il fut dirigé sur St-Eloi et Hooge.

Là, les Highlanders reprennent les tranchées de Zillibekke et après une série de pénibles et coûteuses attaques et contre-attaques atteignent leur objectif, le 13 juin, près de la cote 62. Ils y capturent quelques centaines de prisonniers et se distinguent dans des corps-à-corps à l'arme blanche.

Nous retrouvons le bataillon dans la Somme où il fait brigade avec le quatorzième. Ils déburent, le 26 septembre, par la prise de la crête qui couvre du nord-ouest de Courcellette à la fameuse redoute de Schwaben. Il

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Pour les mieux faire connaître, nous résumons ici l'historique des deux bataillons et le récit de leurs plus brillants faits d'armes. Avec sa brillante réputation de bravoure et de discipline, le 13e Bataillon, Royal Highlanders, réputé le plus ancien des régiments écossais du Canada, était appelé à se couvrir de gloire pendant la guerre.

Il revient au pays chargé d'honneurs, fiers de toutes les Croix Victoria et de toutes les citations gagnées depuis la seconde bataille d'Ypres jusqu'à celle de Mons par ces soldats de retour et par tous ceux, hélas trop nombreux, tombés à l'ennemi.

Tout au début, le bataillon s'entraîne quelques mois dans les plaines boueuses de Salisbury et s'embarque en février 1915 pour la France.

Le 24 mars, les Canadiens montent en ligne pour la première fois relever un bataillon anglais.

Dans la journée du 22 avril, les Allemands soutenus par une forte artillerie et dissimulés par des rideaux de fumée asphyxiante, s'abattent sur les tranchées défendues par le 13e Bataillon, et un régiment de tirailleurs allemands. Au village de St-Julien, ceux-ci, épouvantés par l'horreur de cette tactique nouvelle, abandonnent leurs positions et découvrent les Canadiens qui tiennent le coup pendant trois jours, jusqu'à l'arrivée des renforts.

Le mois suivant, à Festubert, dans cette bataille désormais historique, le 13e est mêlé au plus fort de la lutte. Il nettoie le jour les nids de mitrailleuses boches et repousse la nuit des contre-attaques terribles, tentées par des régiments de la Garde prussienne.

Puis vinrent les séjours d'hiver dans des secteurs "de repos" à Ploegsteert et à Steenbeek.

De janvier à juin, le bataillon réunit dans ce dernier secteur les coups de main et les patrouilles jusqu'à ce qu'il fut dirigé sur St-Eloi et Hooge.

Là, les Highlanders reprennent les tranchées de Zillibekke et après une série de pénibles et coûteuses attaques et contre-attaques atteignent leur objectif, le 13 juin, près de la cote 62. Ils y capturent quelques centaines de prisonniers et se distinguent dans des corps-à-corps à l'arme blanche.

Nous retrouvons le bataillon dans la Somme où il fait brigade avec le quatorzième. Ils déburent, le 26 septembre, par la prise de la crête qui couvre du nord-ouest de Courcellette à la fameuse redoute de Schwaben. Il

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Pour les mieux faire connaître, nous résumons ici l'historique des deux bataillons et le récit de leurs plus brillants faits d'armes. Avec sa brillante réputation de bravoure et de discipline, le 13e Bataillon, Royal Highlanders, réputé le plus ancien des régiments écossais du Canada, était appelé à se couvrir de gloire pendant la guerre.

Il revient au pays chargé d'honneurs, fiers de toutes les Croix Victoria et de toutes les citations gagnées depuis la seconde bataille d'Ypres jusqu'à celle de Mons par ces soldats de retour et par tous ceux, hélas trop nombreux, tombés à l'ennemi.

Tout au début, le bataillon s'entraîne quelques mois dans les plaines boueuses de Salisbury et s'embarque en février 1915 pour la France.

Le 24 mars, les Canadiens montent en ligne pour la première fois relever un bataillon anglais.

Dans la journée du 22 avril, les Allemands soutenus par une forte artillerie et dissimulés par des rideaux de fumée asphyxiante, s'abattent sur les tranchées défendues par le 13e Bataillon, et un régiment de tirailleurs allemands. Au village de St-Julien, ceux-ci, épouvantés par l'horreur de cette tactique nouvelle, abandonnent leurs positions et découvrent les Canadiens qui tiennent le coup pendant trois jours, jusqu'à l'arrivée des renforts.

Le mois suivant, à Festubert, dans cette bataille désormais historique, le 13e est mêlé au plus fort de la lutte. Il nettoie le jour les nids de mitrailleuses boches et repousse la nuit des contre-attaques terribles, tentées par des régiments de la Garde prussienne.

Puis vinrent les séjours d'hiver dans des secteurs "de repos" à Ploegsteert et à Steenbeek.

De janvier à juin, le bataillon réunit dans ce dernier secteur les coups de main et les patrouilles jusqu'à ce qu'il fut dirigé sur St-Eloi et Hooge.

Là, les Highlanders reprennent les tranchées de Zillibekke et après une série de pénibles et coûteuses attaques et contre-attaques atteignent leur objectif, le 13 juin, près de la cote 62. Ils y capturent quelques centaines de prisonniers et se distinguent dans des corps-à-corps à l'arme blanche.

Nous retrouvons le bataillon dans la Somme où il fait brigade avec le quatorzième. Ils déburent, le 26 septembre, par la prise de la crête qui couvre du nord-ouest de Courcellette à la fameuse redoute de Schwaben. Il

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Pour les mieux faire connaître, nous résumons ici l'historique des deux bataillons et le récit de leurs plus brillants faits d'armes. Avec sa brillante réputation de bravoure et de discipline, le 13e Bataillon, Royal Highlanders, réputé le plus ancien des régiments écossais du Canada, était appelé à se couvrir de gloire pendant la guerre.

Il revient au pays chargé d'honneurs, fiers de toutes les Croix Victoria et de toutes les citations gagnées depuis la seconde bataille d'Ypres jusqu'à celle de Mons par ces soldats de retour et par tous ceux, hélas trop nombreux, tombés à l'ennemi.

Tout au début, le bataillon s'entraîne quelques mois dans les plaines boueuses de Salisbury et s'embarque en février 1915 pour la France.

Le 24 mars, les Canadiens montent en ligne pour la première fois relever un bataillon anglais.

Dans la journée du 22 avril, les Allemands soutenus par une forte artillerie et dissimulés par des rideaux de fumée asphyxiante, s'abattent sur les tranchées défendues par le 13e Bataillon, et un régiment de tirailleurs allemands. Au village de St-Julien, ceux-ci, épouvantés par l'horreur de cette tactique nouvelle, abandonnent leurs positions et découvrent les Canadiens qui tiennent le coup pendant trois jours, jusqu'à l'arrivée des renforts.

Le mois suivant, à Festubert, dans cette bataille désormais historique, le 13e est mêlé au plus fort de la lutte. Il nettoie le jour les nids de mitrailleuses boches et repousse la nuit des contre-attaques terribles, tentées par des régiments de la Garde prussienne.

Puis vinrent les séjours d'hiver dans des secteurs "de repos" à Ploegsteert et à Steenbeek.

De janvier à juin, le bataillon réunit dans ce dernier secteur les coups de main et les patrouilles jusqu'à ce qu'il fut dirigé sur St-Eloi et Hooge.

Là, les Highlanders reprennent les tranchées de Zillibekke et après une série de pénibles et coûteuses attaques et contre-attaques atteignent leur objectif, le 13 juin, près de la cote 62. Ils y capturent quelques centaines de prisonniers et se distinguent dans des corps-à-corps à l'arme blanche.

Nous retrouvons le bataillon dans la Somme où il fait brigade avec le quatorzième. Ils déburent, le 26 septembre, par la prise de la crête qui couvre du nord-ouest de Courcellette à la fameuse redoute de Schwaben. Il

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

Pour les mieux faire connaître, nous résumons ici l'historique des deux bataillons et le récit de leurs plus brillants faits d'armes. Avec sa brillante réputation de bravoure et de discipline, le 13e Bataillon, Royal Highlanders, réputé le plus ancien des régiments écossais du Canada, était appelé à se couvrir de gloire pendant la guerre.

Il revient au pays chargé d'honneurs, fiers de toutes les Croix Victoria et de toutes les citations gagnées depuis la seconde bataille d'Ypres jusqu'à celle de Mons par ces soldats de retour et par tous ceux, hélas trop nombreux, tombés à l'ennemi.

Tout au début, le bataillon s'entraîne quelques mois dans les plaines boueuses de Salisbury et s'embarque en février 1915 pour la France.

Le 24 mars, les Canadiens montent en ligne pour la première fois relever un bataillon anglais.

Dans la journée du 22 avril, les Allemands soutenus par une forte artillerie et dissimulés par des rideaux de fumée asphyxiante, s'abattent sur les tranchées défendues par le 13e Bataillon, et un régiment de tirailleurs allemands. Au village de St-Julien, ceux-ci, épouvantés par l'horreur de cette tactique nouvelle, abandonnent leurs positions et découvrent les Canadiens qui tiennent le coup pendant trois jours, jusqu'à l'arrivée des renforts.

Le mois suivant, à Festubert, dans cette bataille désormais historique, le 13e est mêlé au plus fort de la lutte. Il nettoie le jour les nids de mitrailleuses boches et repousse la nuit des contre-attaques terribles, tentées par des régiments de la Garde prussienne.

Puis vinrent les séjours d'hiver dans des secteurs "de repos" à Ploegsteert et à Steenbeek.

De janvier à juin, le bataillon réunit dans ce dernier secteur les coups de main et les patrouilles jusqu'à ce qu'il fut dirigé sur St-Eloi et Hooge.

Là, les Highlanders reprennent les tranchées de Zillibekke et après une série de pénibles et coûteuses attaques et contre-attaques atteignent leur objectif, le 13 juin, près de la cote 62. Ils y capturent quelques centaines de prisonniers et se distinguent dans des corps-à-corps à l'arme blanche.

Nous retrouvons le bataillon dans la Somme où il fait brigade avec le quatorzième. Ils déburent, le 26 septembre, par la prise de la crête qui couvre du nord-ouest de Courcellette à la fameuse redoute de Schwaben. Il

Le 13e et le 14e Bataillon arrivent à Montréal, dimanche matin, vers neuf heures et demie à la gare. Nous devons à ces soldats une réception enthousiaste, digne de leur réputation et de la nôtre. Ils nous reviennent grands de quatre années de guerre et couverts d'une impérieuse gloire. A ces artisans de la victoire, il convient de témoigner l'admiration et la reconnaissance qui leur sont dues.

pour \$2.50, chez tous les marchands, au
le prix, par la COMPAGNIE CHIMIQUE
174 rue St-Denis, Montréal.
2-m-j-s-n-P4

LES LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRES

THEATRE ORPHEUM

Après avoir été fermé pendant la semaine Sainte, le théâtre Orpheum ouvrira de nouveau ses portes lundi de Pâques, en matinée spéciale. Cette réouverture s'annonce de la plus brillante façon grâce au choix judicieux de la pièce et des attractions spéciales au programme.

La Direction a été des mieux inspirées en mettant à l'affiche, pour la semaine de Pâques, une des plus belles et des plus émouvantes pièces du répertoire de haute Comédie-Française. C'est "Amoureuse", cette œuvre toute vibrante de passion, le chef-d'œuvre de G. de Porto-Riche, l'auteur célèbre de tant de pièces à succès.

Tout Montréal voudra aller entendre et applaudir "Amoureuse" interprétée par nos excellents artistes français de l'Orpheum sous la direction artistique de M. G. Scheler. Quand on voit dans la distribution d'une pièce de l'importance de "Amoureuse", des noms comme ceux de M. Scheler, Schauten, Mmes Blanche David, Mlle Ditta, et autres valeureux camarades, on peut être d'avance assuré d'une interprétation parfaite et d'un succès certain.

La Direction a voulu ajouter encore à l'attrait de ces magnifiques représentations par l'adjonction d'intermèdes spéciaux pendant les entr'actes, par les artistes de la troupe, y compris M. Pierre Durand, dont on se rappelle le succès dans "Poèmes du Front", et qui se fera entendre dans un choix entièrement nouveau de "Poésies de Guerre".

Et comme si cela n'était pas encore assez, la direction de l'Orpheum s'est assurée le gracieux concours de Mlle Sarah Fischer, la délicieuse cantatrice dont tout le monde connaît le charme et le talent. Mlle Sarah Fischer se fera entendre dans les plus jolis morceaux de son répertoire. Ce sera un véritable régal artistique.

Avec un tel programme et de pareilles attractions, on peut sans crainte affirmer que l'Orpheum fera salle comble à chaque représentation. Il se fera donc bon de retenir ses sièges d'avance au bureau de location: Uptown 22. Et qu'on oublie pas la Matinée spéciale du lundi de Pâques, ce sera un véritable régal de passer l'après-midi de ce jour de fête.

Pour la semaine du 23, la Direction nous réserve une surprise que nous annoncerons en temps et lieu.

THEATRE SAINT-DENIS

Un programme extraordinaire est à l'affiche du Théâtre Saint-Denis pour les Fêtes de Pâques, et sera sans aucun doute très apprécié par la clientèle canadienne-française qui en a été privée pendant le Temps de Guerre. La principale attraction du Vaudeville, "Les Menestrels de Cheyenne", 5 Cow-Boys qui présentent un spectacle tout-à-fait inédit des sports de l'Ouest canadien, les chanteurs et danseurs et montrent au public les différents plaisirs que le voyageur égaré peut trouver dans ces pays éloignés des grands centres civilisés. "General Fiasco", sont des acteurs merveilleux, leur adresse est surprenante, ils manient le fusil ou la carabine avec une aisance prodigieuse, leur décor est des mieux réussis. "Lilly Brown and Conlins", offrent les dernières danses des grands salons parisiens et new-yorkais. "Max Laube" imite les différents cris des oiseaux de la forêt et de la campagne, il siffle très agréablement.

Pour la partie cinématographique, Montagu Love est à l'affiche dans un de ses meilleurs succès "The Rough Neck". Cette histoire se résume ainsi: Le Temps de Guerre, l'histoire de la femme que vous aimez ou bien accepter la situation en mettant votre conscience de côté. Comme on le voit, ce problème est des plus intéressants, Montagu Love, le grand artiste si aimé du public vous aidera à solutionner ce problème des plus troublants. Charlie Chaplin revient avec la dernière comédie d'importance "The Vagabond King". "Police", Houdini présente le chapitre du Maître du Mystère. Le comique adoré de tous présente une comédie des plus amusantes "Next Aisle Over". Pathé nous donne les dernières nouvelles du monde entier.

THEATRE CANADIEN FRANÇAIS

Semaine du 21 Avril
"Ca bat 4 As" la nouvelle Revue de Paul Gury, auteur de "Envoies", "Envoies", qui a défrayé la chronique depuis quelque temps, va enfin voir le feu de la rampe. C'est en effet lundi prochain qu'aura lieu la première représentation de ce spectacle appelé à faire sensation à tous les points de vue.

Noblesse oblige... et l'auteur de la revue centenaire "Envoies", "Envoies", s'est encore surpassé cette fois pour tâcher de battre son propre record.

"Ca bat 4 As" est rempli d'esprit et de gaieté de bon aloi et les amateurs de bon rire y trouveront de quoi satisfaire leur goût. Un tableau spécial: "Insomnies", vient jeter la note dramatique nécessaire dans toute bonne œuvre. Nul doute que ce tableau fortement charpenté sera apprécié des amateurs de fortes émotions. Une partie de cartes sensationnelle dont l'enjeu sera un cadeau d'une valeur de 10 à 20 dollars sera jouée avec le public.

Outre la valeur littéraire de cette œuvre, rien n'a été négligé pour faire de ce spectacle un triomphe. "Ca bat 4 As" est superbement monté dans des décors somptueux et des costumes de circonstance. Les costumes sont froids et pimpants, la mise en scène, de l'autre côté, est parfaite, les effets électriques à profusion, bref rien n'y manque.

Toute la troupe du Canadien, ayant à sa tête son vaillant directeur, l'impitoyable Castel, va se charger de mener "Ca bat 4 As" au triomphe. La troupe régulière a d'ailleurs été renforcée d'éléments nouveaux parmi lesquels il faut citer Mmes Rev-Duff et Jane Roll, M. J. R. Tremblay, Hervé, etc. N'oublions pas de mentionner d'une façon spéciale la rentrée sur la scène du Canadien de Mme J. R. Tremblay, la joyeuse comique, dont la réputation n'est plus à faire.

La musique est pimpante et gaie et comporte les airs les plus en vogue et les derniers grands succès américains. L'orchestre augmenté de nouvelles recrues, reste sous la direction du maître Tanguay, c'est dire qu'il donnera satisfaction aux plus difficiles.

Avec de tels éléments, nul doute que le Canadien ne tienne encore là un nouveau succès qui lui attirera les foules pendant de longues semaines à venir. La liste de location déjà chargée augmente de jour en jour. Il est donc prudent de retenir ses places dès maintenant. Qu'on se le dise... "Ca bat 4 As".

Dimanche prochain, à l'occasion de la fête de Pâques, programme extraordinaire: "Les Prunelles", duo comique, chansons par Castel, Sargel, Gauthier, etc. Prix, matinée: 10 et 15 cents, soirée 15 et 20 cents.

THEATRE PASSE-TEMPS

Pour samedi et dimanche, la Direction du Théâtre Passe-Temps a fait revenir des États-Unis, le grand succès des films de la Cie Pathé "COMMON CLAY", c'est un film en 7 rouleaux qui a été autrefois joué au Republic Theatre, de New-York, avec Mlle Jeanne Collet John Mason. Le roman de Common Clay, est une grande leçon de morale, c'est hélas, une histoire qui est malheureusement trop vraie, et si l'on changeait les noms, on trouverait quantité de jeunes filles, qui, par suite, sont devenues des femmes de ferme de la part des parents, ou par ennui, ou monotomie de la vie présente, ou par aspiration à une vie meilleure, se sont laissées aller à une vie fastueuse, luxueuse et facile et qui ont toujours été les tristes victimes.

Ellen Neal (Fanny Ward) est une petite jeune fille qui travaillait dans un magasin en compagnie d'une autre qui a réussi à se faire engager dans un cabaret de luxe; un soir de tristesse, de lassitude de cette vie par trop monotone, cette dernière lui offre de venir passer une soirée dans un cabaret à la mode et naturellement rencontre l'ennemi chercheur de bonnes fortunes qui, avec des promesses, l'entraîne vers la pente fatale, où d'autres se sont déjà laissés glisser sans aucun espoir de pouvoir remonter à la surface. Le père de la jeune fille indignée, la chasse du domicile, et c'est la débacle, la prison. Plus tard, Ellen décide de travailler comme femme de chambre, chez une femme de la haute société New-Yorkaise. Elle remarque le fils de la maison et se fait aimer de lui, puis, devant le refus formel de la famille, les deux jeunes gens oublient les mœurs et le monde pour être l'un à l'autre.

La guerre survient qui vient interrompre l'idylle, et c'est la séparation cruelle et terrible, mais inévitable devant la Patrie. Ellen décide de demander à la famille de son fiancé l'argent nécessaire pour supporter son enfant, celle-ci indignée, refuse formellement et c'est les tribunaux encore, la loi de l'homme toujours, qui domine et salet la femme, si elle ne la condamne pas, oubliant une fois de plus la femme, c'est presque toujours la faute du mâle.

Cette étude de nos mœurs modernes, attirera sans aucun doute des foules nombreuses au Passe-Temps, non-seulement pour la leçon de morale qui se dégage de cette histoire des plus passionnantes, mais aussi, pour voir le chef-d'œuvre de la comédie de Fanny Ward qui a fait passer des milliers de spectateurs par des émotions profondes et intenses, car rarement l'on a vu à Montréal, un film où le sentiment humain était montré sous son véritable jour.

Pour lundi, mardi et mercredi, le Cinéma Passe-Temps a un programme superbe, digne des plus difficiles dans cet art cinématographique. "Clara Kimbrough", revivra devant nous les grands succès, intitulé "Le Chemin du Devoir".

THEATRE NATIONAL

"R'Donne-moi MA BAGUE!"
Revue par Ernest Tremblay et Pierre Christie.

C'est lundi prochain, lendemain de Pâques, que la sensationnelle revue, tant attendue de MM. Ernest Tremblay et Pierre Christie, verra pour la première fois, en matinée, les feux de la rampe, au théâtre National. "R'Donne-moi ma bague!" soulève, parmi nos populations, une curiosité bien compréhensible du fait de la personnalité des deux humoristes qui nous ont préparé ce spectacle qui sera certainement l'événement artistique de la saison théâtrale. Le mot d'ordre a été donné aux artistes de ne pas commettre d'indiscrétions relativement à l'œuvre nouvelle et les répétitions ont été poussées dans le plus grand mystère, les auteurs voulant réserver au public le plaisir d'une surprise véritable.

Les principaux interprètes de "R'Donne-moi ma bague!" sont M. Edgar Becham, l'artiste parait, le plus aimé des amateurs de bon théâtre à Montréal, le plus populaire car le meilleur acteur qui soit passé sur la scène ici, la plus belle et la plus brillante de toutes les étoiles qui se soient levées dans notre ciel artistique; Albert Derbil, le comique, connu en France et aux États-Unis, admirable danseur, charmant chanteur, ayant fait sa renommée dans les plus chics cafés-concerts et music-halls de Paris, New-York et Bruxelles, artiste accompli, possédant à fond l'art de jouer la revue; Mlle J. Wanda, la danseuse russe, qui sera la comière, disons parfaite, de la chansonnette, actrice accomplie en plus d'être passe-maitresse dans l'art divin de la danse; Mme Jeanne Maubourg-Robert, la réputation de chanteuse n'est plus à faire; Mme Lydia Robert, la femme chie par excellence; Harman, l'imitable Harman, le comédien adulé des foules depuis un si grand nombre d'années et qui, dans "R'Donne-moi ma bague!" créera des types extrêmement drôles; Villeraie, un autre imitabile comédien, artiste dans toute la force du mot qui nous donnera une composition extraordinaire de type canadien comme il n'en a encore jamais donné; Cerey, revuiste à Montréal après trois ans au service de la France, soldat qui fut artiste et le redevenant en faisant sa rentrée dans la revue de Tremblay et de Christie; Mallet, l'artiste connu pour ses indicibles drôleries; Hector Pellerin, le ténor canadien-français, applaudi sur toutes les scènes; Mme Simonne Rivière, la chanteuse à la voix si douce et si caressante, etc., etc. Ajoutons à cette piécette d'artistes, le nom de M. Pierre Gauthier, le directeur artistique de cette troupe formée expressément pour jouer "R'Donne-moi ma bague!" et celui de Henri Miral, le méticuleux Miral comme on l'appelle si bien, à qui la mise en scène a été confiée. Avec un tel effectif, est-il possible de douter de la bonne interprétation de la revue de Tremblay et Christie?

PRINCESS
Ruth Roy, l'une des plus jeunes artistes du vaudeville qui jouit d'une excellente réputation de chanteuse et danseuse, donnera le principal numéro du programme de la semaine prochaine au théâtre Princess.

La direction du Princess poursuit sa politique de donner chaque semaine un bon numéro de danse, à inclure son programme une autre exhibition de cet art qui sera donnée par Midge Eastman dans "Song and Dance Surprise". Elle est secondée par M. John Guirau et autres artistes. Les décors des danses classiques sont l'œuvre d'Ivan Tarasoff, un danseur russe.

Julia H. Nash et O. H. O'Donnell figurent parmi les plus habiles vaudevillistes du continent. Ils nous arrivent dans "Three G. M.", magnifique pièce, l'une des sensations de la saison. Tarzan, soulèvera sans doute beaucoup d'applaudissements. "Green Goods", petite comédie de campagne interprétée par Arthur Stone et Marion Hayes fera beaucoup rire. Les cinq Pandors ont un remarquable mélange de chant, de danse et d'acrobatie. Guerrero et Mlle Carmen, harpiste et violoniste, et Olsen et Johnson, ventriloques, figureront aussi au programme.

LES NOCES DE JEANNETTE
Le public amateur d'opéra apprendra avec plaisir, que Mme Damien Masson, l'infatigable et zélée organisatrice, la fondatrice de l'opéra par les artistes canadiens à Montréal, prépare pour le 11 mai prochain, au théâtre Orpheum, une soirée musicale au bénéfice du Fonds Montréalais de Secours à l'Enfance. Nous espérons que les deux artistes les mieux aimés du public, qui interpréteront les "Noces de Jeannette", Mlle Blanche Gonthier et M. Honoré Vaillancourt. Voilà vraiment une véritable aubaine. Les deux meilleurs chanteurs mont-réals dans le même opéra, avec chacun un rôle s'adaptant parfaitement à leur voix et à leur tempérament scénique. Un chœur de quarante voix chantera la finale des "Noces de Jeannette". L'orchestre sera sous la direction de M. Albert Roberval.

Deux autres artistes des mieux connus prendront aussi part à cette soirée, qui sera certainement le clou de la saison.
LES DRAGONS DE VILLAR
Dimanche, le 4 mai, au théâtre Orpheum sera donnée une deuxième représentation des "Dragons de Villar", cette représentation est la première du genre, elle est organisée par Mme Damien Masson au bénéfice des choristes qui s'occupent de répétitions durant cette saison et cela toujours gratis. La distribution sera la même que lors de la première moins le rôle de George qui sera tenu par Mme Jeanne Maubourg-Roberval. Il est inutile de vanter ici le talent de cette artiste universellement connue, ex-pensionnaire de La Monnaie de Bruxelles, de Covent Garden de Londres, et du Metropolitan de New-York. Après la première, un des quotidiens de Montréal a dit: "Cette représentation fut certainement la plus jolie de la saison, à cause de son interprétation presque impeccable." Il faut absolument conclure qu'avec Mme Jeanne Maubourg-Roberval dans George, et les répétitions que l'on fera en vue de la seconde, la représentation des "Dragons de Villar", le 4 mai, au théâtre Orpheum, sera parfaite.

LOEW
Le principal numéro de vaudeville au Loew la semaine prochaine, sera une comédie musicale intitulée: "Help Police". Elle est interprétée par une troupe de neuf personnes et les rôles principaux sont tenus par Al LaVau, Jack Barton et Winnie Hall.

C'est un magnifique numéro. Jessie Reid, la turlupine, arrive avec un beaucoup parlé, nous arrive avec un excellent numéro. Une comédie très originale, intitulée: "The Book Shop", sera présentée par Regal et Mack. Un autre numéro défilant sera fourni par Stuart, Woods et Doncourt. Jesson et Jesson chantent et dansent très bien.

Alice Brady tiendra la première place sur le programme de vues animées avec sa dernière création "The Better Half". C'est l'histoire de deux sœurs jumelles, dont l'une est mariée, quelque temps après le mariage, le mari devient aveugle à la suite d'un accident. L'épouse le délaisse, mais sa sœur le remplace au foyer désert. Mlle Brady remplit ce double rôle avec beaucoup de succès. "Money Talks" sera la comédie de la semaine prochaine. Le programme sera complété par la gazette de Loew sur les événements canadiens et britanniques.

SA MAJESTÉ
Florence Ziegfeld, jr., présentera, la semaine prochaine, au théâtre Sa Majesté, la plus récente version des célèbres "Ziegfeld Follies". L'engagement est limité à une semaine.

Cette première marquera la douzième production annuelle consécutive d'une série de comédies musicales créées en Amérique par M. Ziegfeld, en 1907. Renold Wolf et Gene Buck sont les auteurs des chansons de la nouvelle production. La musique est de Irving Berlin et Victor Young. La revue sera présentée en deux actes mis en scène par Ned Wayburn, sous la direction personnelle de M. Ziegfeld. L'une des caractéristiques de la revue sera une peinture de Ben Ali Hazzin. La distribution comprend plus de 150 personnages très bien entraînés. Parmi les principaux, on remarque Will Rogers, Marilyn Miller, Eddie Cantor, E. C. Field, Ann Pennington, Frank Carter, Allyn King, Mildred Richardson, Savoy et Brennan, Billie Ritchie, les Fairbanks Dorothy Miller, Lillian McKenzie, Edith Hax, Gladys Colby, Florence Kern, Nan Larned, Gus Minton et autres. Le chœur est composé de jeunes filles choisies par leur beauté. M. Ziegfeld est très exigeant sous ce rapport.

ARCADE
Pour la semaine de Pâques et sur la demande de centaines de personnes, la direction du théâtre Arcade mettra à l'affiche "Roméo et Juliette", la magnifique pièce de l'immortel Shakespeare. La version qui sera donnée sur la scène de l'Arcade est en 9 tableaux et M. Léo, le sympathique directeur artistique de ce théâtre, a pris un soin tout particulier de la mise-en-scène. Mme Lavolette, paraîtra dans le rôle de "Juliette" et M. Raoul Lory jouera "Roméo". Les amis de M. Hervé Germain le verront avec plaisir, faire sa rentrée à l'Arcade avec la pièce de "Tybalt" lui a été confiée et il jouera ce rôle avec tout le talent qu'on lui connaît. M. Léo-Valeur, Ravensden, Edmond Daoust, Victor, Dauvilliers et Mmes Dalbert, Nozières,

Lussier, Reyna, Lucrèce et Laura Lussier, forment l'excellente troupe qui fera un succès de "Roméo et Juliette".

Dimanche, le 20 avril, la célèbre Nazimova paraîtra dans la grande œuvre qui a pour titre "Toys of Fate". De plus, le programme comprend une autre grande œuvre en 5 parties, une comédie en deux parties et ne pas oublier que le premier épisode de "The Man of Might", c'est-à-dire "L'Homme Puissant", commencera dimanche; il y aura aussi de bons numéros de chant par les meilleurs artistes.

THEATRE GAETTY

Commencant le Lundi de Pâques en Matinée, l'attraction du Théâtre Gaetty pour la semaine entière, sera la Compagnie de Daves Marion, avec Daves Marion lui-même dans le principal rôle, présentant une revue en six actes et dix scènes intitulée: "America's Best".

M. Marion se tient seul dans le monde du burlesque et sa production de cette année dépasse de beaucoup les efforts précédents. Il a engagé une troupe d'étoiles notables, comprenant Daves Marion, le comédien si réputé, Agnes Behler, une beauté délicieuse et une prima donna de première force; Inez de Verdier, possédant le secret de la danse et du chant dans toute son étendue, et s'habillant avec un chic des plus recherchés; la charmante Nellie Watson, une des meilleures soubrettes que l'on puisse voir sur la scène du burlesque; Mlle Barletti, une première danseuse; Franz Wakefield, un comédien des plus distingués et des plus en vogue sur les scènes américaines, ainsi que le "Quartette de Marion", Henry Plunkett, Lydia Bristol, Miskley Markwood.

Il a aussi un chœur de 24 jolies femmes, avec un quartette de voix d'hommes qui donne à l'ensemble du spectacle une harmonie des plus délicieuses.

Ce spectacle est un des meilleurs que l'on ait vu pour longtemps et sera sans aucun doute un des grands succès de la saison. Ce spectacle a été monté sous la direction personnelle de M. Marion. Les trucs de scène et les effets de lumière ont été fait par la main de maître de Dodd Ackerman, et les magnifiques costumes viennent de la Orange Manufacturing Co.

LE FESTIVAL DU GRAND OPERA

Nous entendrons plusieurs célèbres artistes au cours de la semaine du 12 mai.

Le Festival de Grand Opéra s'annonce comme devant être un très gros succès. On sait qu'à la suite d'une entente cette semaine de gala sera donnée par nos organisations locales avec le concours de plusieurs éminents artistes des opéras de Chicago et du Metropolitan. Ces artistes qui devront venir avec le "National Opera Association" de New-York ont senti à ce changement de sorte que les nôtres, nos excellents chanteurs, nos bons choristes et l'excellent orchestre du maître Roberval, vont donner la saison d'opéra français dans des conditions inespérées.

Il suffit de mentionner, par exemple, que nous entendrons Léon Roehier dans "Méphisto", Faust. Ce grand artiste sera admirablement accompagné par Mademoiselle Jessie Christian de l'opéra de Chicago dans le rôle de Marguerite qu'elle a chanté avec grand succès cette saison à Chicago, par Ralph Errolle dans Faust, rôle qu'il a si bien chanté et interprété au début de la saison avec la troupe San Carlo, Honoré Vaillancourt, notre baryton et si excellent artiste dans Valentin, etc., etc. C'est une distribution digne des grandes capitales. La représentation de Lakmé qui devait avoir lieu le 21 avril est retardée à la semaine du 12, et fera donc partie du Festival. Nous en avons déjà annoncé la distribution. Ajoutons cependant Léon Roehier! Le premier ténor de l'opéra de Chicago, Forest Laurent, qui vient de remporter un succès énorme à New-York chantera dans Carmen (Don José) et probablement aussi dans un autre opéra. Le répertoire définitivement arrêté jusqu'à ce jour comprend Faust, Mignon, Lakmé, Mireille et Carmen. Le programme complet et les distributions seront annoncées ces jours-ci.

Prendre bien note que le Festival a lieu au théâtre Français, semaine du 12 mai.

CONCERTS

CONCERT TOSCHA SEIDEL
La venue à Montréal du merveilleux violoniste Toscha Seidel suscite le plus grand intérêt parmi les musiciens et dans nos cercles artistiques. Nul doute que l'on aura un premier concert qui aura lieu dimanche après-midi, le 4 mai, au théâtre Sa Majesté, ce génie du violon ramportera un succès colossal comme rarement artiste aura reçu dans notre ville. Depuis que Seidel a fait son début artistique aux États-Unis, en avril dernier, il remporte partout que des triomphes; pour n'en citer qu'un, ajoutons qu'il jouait dernièrement à Chicago, devant un immense auditoire de 6,000 personnes, et qu'à la fin de son concert, Toscha Seidel fut forcé de donner 9 rappels de suite, tellement l'enthousiasme de ses auditeurs était grand. C'est à M. Louis H. Bourdon que nous devons la visite de ce grand violoniste, et pour clore sa saison 1918-19, cet impresario a décidé de donner tous les bénéfices de ce concert de l'Assistance Maternelle de notre ville.

Comme on peut le voir, ce concert sera un régal artistique peu ordinaire ainsi qu'une belle fête de charité, car déjà l'on peut prédire que la belle œuvre de l'Assistance Maternelle bénéficiera d'un joli montant comme résultat financier de ce concert donné par M. Bourdon. Que l'on ne l'oublie pas, le concert Toscha Seidel sera un des plus grands événements artistiques que nous ayons jamais eu, tant au point de vue artistique qu'humanitaire et social.

QUATUOR A CORDES DUBOIS

Le sixième et dernier concert de musique de chambre de la saison sera donné par le Quatuor à Cordes Dubois, à la salle "Ladies Ordinary", de l'Hôtel Windsor, le mardi soir, 22 avril. Nous aurons le plaisir d'entendre des quatuors de Sinding et de Grieg, ainsi que d'autres œuvres de Saint-Saëns, avec Madame Hodeson au piano. Inutile de dire ici, toute la valeur artistique d'un programme semblable, et qui sera joué par les excellents artistes de cette belle phalanx artistique.

Le 15 mai prochain, aura lieu au Monument National le concert annuel de l'Association Chorale St-Louis de France.

Le chef d'œuvre de Théodore Dubois, "Le Paradis Perdu", sera interprété par un chœur mixte de 200 voix, accompagné d'un orchestre complet.

La partition n'est que le développement de péripéties captivantes de la vie d'engagée, aux commencements de temps, entre les anges fidèles et les rebelles, de la défaite de ceux-ci, et de la vengeance furieuse qu'ils tentent d'exercer sur Adam et sur Eve, en les poussant à la transgression du précepte divin. Après la faute la promesse du Rédempteur. On entend, dans les premiers chœurs, les éphémères des anges qui se croisent entre les deux groupes aux prises. "Dieu nous conduit", "Suis-je Satan", sont leurs cris de guerre respectifs; chacun crie "Frappons, malheur sur eux!" jusqu'à ce que, enfin, les fidèles soient vainqueurs et chantent leur victoire, dans un ensemble magnifique, où les plus brillants effets sont ménagés. "Hosanna", à qui la donna retourne la gloire!" Mais Satan promet de venger son orgueil abasé, et s'introduit sournoisement au Paradis Terrestre. Il fait pecher la créature, et clame ensuite son insolent triomphe dans le célèbre "Grand Air", que la soubrette vocale de M. Joseph Sautier, l'éminent baryton, rendra dans la perfection du détail.

Alors, paraît le Rédempteur, qui annonce à l'univers le rachat de l'insulte faite à Dieu, et qui se proclame lui-même "Du monde j'ai le Sauveur".

LA BASOCHIE
La Basochie sera donnée pour la dernière fois, vendredi prochain, le 25 avril, au soir à 8.15 heures, au Français, rue St-Jacques, coin St-Denis, l'Association d'Art Lyrique, s'est assurée une représentation de premier ordre. Mlle Fisher, dans le rôle de Colette, continuera la série de ses succès inaugurés dans Carmen et Mignon. Mme Alarie nous donnera une belle interprétation de Marie d'Angletter qui convient si bien à son tempérament. M. le docteur Oscar Hamel est en ce moment dans des conditions vocales exceptionnelles et l'on peut s'occuper de quelle poésie il sut envelopper le rôle de Clément Marot. M. Edouard Sarrazin nous fera entendre les airs celtiques du duc de Longueville ou sa grande voix de baryton se sent si à l'aise. M. Armand Gauthier nous camperait un Roland plein de vie ou le côté sévère de la cède en rien au côté vaillant. M. Amédée Guillet fera rire aux larmes avec sa force comique; remarquable. Mlle Labranche et Semelin, M. Rochon complèteront l'excellence de la distribution. Les chœurs, qui constituent dans la Basochie un élément extraordinaire de succès, seront au complet. Qui ne se rappelle la bataille épique du 1er acte ou tout est ébouriffé de vie. La scène de l'auberge du deuxième acte fera sensation avec la cortège si imposant par le nombre et la dignité des figurants. Billes en vente chez Hardy et Archambault.

RECITAL DE M. VICTOR BRAULT
Nos artistes canadiens gagnent de plus en plus visiblement la faveur du public qui s'intéresse au développement de l'art chez nous. Nous applaudissons tout particulièrement au rapide succès de deux jeunes artistes canadiens-français, Mlle Cécile Brault et M. Victor Brault, son frère, pianiste d'un talent qui s'affirme chaque jour. M. Victor Brault donnera le 12 mai prochain, sous le très distingué patronage de Leurs Excellences le Duc et la Duchesse de Devonshire, un récital de piano au Château Laurier, Ottawa.

Il aura le concours de sa sœur, Mlle Cécile Brault, cantatrice que tout Montréal a déjà applaudie.

LA CHORALE D'OUTROMONT
Un programme très alléchant et des artistes amateurs distingués prêteront leur concours au récital de la chorale Saint-Viateur d'Outromont, section féminine, le 30 avril prochain, à la salle de l'Académie Querbec. Parmi ces artistes, nous remarquons: Mme C. A. Desmarais, Mlle Béatrice Forest, soprano; Germaine LeBel, Flore Henault, mezzo-soprano; Annette Lassalle, violoniste; Viola Puzé, P. Forest, pianiste; M. H. Lavoie, baryton; M. L. Jolicoeur, pianiste, et plusieurs autres. La chorale interprétera l'oratorio "Rebecca" par C. Franck. Les solistes seront Mlle G. Lebel, mezzo-soprano, et M. Paul Tremblay, baryton, avec Mlle Isabelle Delorme au piano d'accompagnement.

CONCERT-QUINTETTE
C'est le jeudi, 8 mai prochain, qu'aura lieu le concert quintette organisé par le cercle Dufour de Casson de l'A.C.J.C.

Des artistes de renom comme Mlle Blanche Gonthier, soprano, Mlle M. Anne Asselin, mezzo, M. Germain Poisson, ténor, M. Hercule Lavoie, baryton, M. Ulysse Paquin, basse, et Mlle Annette Lassalle, violoniste se feront entendre dans un programme choisi.

Une causerie sur la vie et l'œuvre de Charles Gill, sera faite par M. l'abbé Olivier Maurault, P.S.S.

Les billets sont en ventes chez

LA GRIPPE

Le deuil règne dans des milliers de familles par tout le monde. La Grippe, qui a tué hommes, femmes et enfants par milliers, réapparaît un peu partout plus terrible encore. Prenons garde. Armons-nous.

UN MEDECIN

Vous avez un médecin à la maison si, quand vous êtes atteint de la grippe ou que vous souffrez de RHUME de nez, ENROUEMENT, TOUX, LARYNGITE, EXTINCTION DE VOIX, MAUX DE GORGE, CONGESTION des POUMONS, vous possédez une boîte de capsules

CRESOBENE

à base de créosote, d'eucalyptol et autres balsamiques

ANTISEPTIQUES, GERMICIDES et DESINFECTANTS des VOIES RESPIRATOIRES.

La grande vogue des CAPSULES CRESOBENE peut conduire à l'imitation et spécialement à la substitution. Elles ne sont jamais vendues à la douzaine ou au cent. Parce qu'il est devenu impossible de se procurer des flacons, à l'avenir les CAPSULES CRESOBENE seront mises sur le marché en boîtes, à 50 sous, ou six boîtes pour \$2.50, chez les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272, Saint-Denis, Montréal.

272—m.s.n. P. 8

LE CONCERT JEAN GOULET

Jeudi, le 24 avril, aura lieu à la salle de l'Assistance Publique, le concert organisé par le professeur Jean Goulet.

Nous publions le programme; nos lecteurs pourront juger qu'il donne l'assurance d'une délicieuse soirée musicale.

1—Marche américaine Mackie Beyer
2—Idylle arabe... C. Chamade
3—Adoration (solo de violon)

Mlle P. Bernier de la classe d'ensemble

4—Le Carillonneur (ouverture)

Cercle symphonique

5—Gavotte de Manon... J. Massenet

Mme S. Alarie, soprano

6—Intermezzo sur l'opéra "Xyenne"

C. Léonard

Cercle symphonique

7—"Aladin" (ou la "Lampe merveilleuse")

Paroles de Lucien Métivet

Musique de J. Vieu

Mme S. Alarie, M. H. Vaillancourt, M. Conrad Gauthier

Intermission

8—a) Doucement... doucement... (petite marche)

b) Caresse du soir (valse lente)

c) En Calabre (Tarantelle)

P. Sudesi

Classe d'ensemble de violon

9—Humoresque... Dvorak

Cercle symphonique

10—Monologue "Une santé de fer"

XXX

M. Conrad Gauthier

11—Pria du berceau (tristesses et sourires)

M. Maszkowski

Cercle symphonique

12—La chanson du Toréador (Carmen)

Bizet

Ma mie Rosette... Lacombe

M. Honoré Vaillancourt, baryton

13—Marche Champêtre (extraît du ballet Vassilissa)

H. José

Cercle symphonique

14—Dieu sauve le Roi! O Canada!

LES CORPS DES SOLDATS MORTS EN SIBERIE

UN DOCUMENT OFFICIEL QUI EST SIGNIFICATIF. — LE GOUVERNEMENT PREND DES MESURES POUR LES FAIRE TRANSPORTER AU CANADA. — LA FIN D'UNE OUEUSE TRAGEDIE

Le "Bulletin Officiel" du gouvernement fédéral, dans son dernier numéro, publiait ce qui suit :

Le gouvernement a décidé de prendre les dispositions nécessaires pour rapporter au Canada, à moins d'impossibilité, LES RESTES MORTELS DU CORPS CANADIEN SERVANT EN SIBERIE. Dans les cas où il ne sera pas possible de renvoyer les corps, on a pris, sur la recommandation du ministre de la Milice, des mesures pour établir UN CIMETIERE CANADIEN EN SIBERIE. L'autorisation nécessaire a été accordée par un arrêté en conseil passé le 20 mars, comme suit :

"Le comité du Conseil privé a pris en considération un rapport, en date du 6 mars 1919, du ministre de la Milice et de la Défense, disant, au sujet des forces canadiennes actuellement en service en Sibirie, qu'il y aura probablement de grandes difficultés à entretenir convenablement les tombes des membres de ces forces qui y seront morts, vu les conditions incertaines actuelles ou qui peuvent exister d'ici à quelque temps, et de plus que les parents de ces défunts n'auront que peu ou point d'occasions de visiter ces tombes, comme ils auraient pu le faire si ces restes avaient été enterrés en Europe.

"On considère donc désirable que, dans tous les cas où cela sera praticable, des dispositions soient prises pour le transport au Canada des corps de tous les membres des forces canadiennes servant actuellement ou qui serviront plus tard en Sibirie, et qui sont morts en service, et que ces corps soient livrés au plus proche parent pour enterrement, ou si le plus proche parent ne réside pas au Canada, sous la direction du ministre de la Milice et de la Défense.

"En conséquence, le ministre recommande qu'autorisation soit accordée pour le transport au Canada, aux frais du public, des corps de tous les membres du C.E.C. qui sont morts ou qui mourraient mourir à l'avenir durant le service en Sibirie, dans les cas où tel transport est praticable, et que pour les dépenses de funérailles et d'enterrement telles allocations soient payées tant qu'elles seront en force au fur et à mesure que requises.

"En conséquence, le ministre recommande de plus qu'en vue d'assurer l'enterrement convenable de ces corps qu'on considère impraticable de transporter au Canada, autorisation soit accordée pour acquérir, aux frais publics, un terrain convenable en Sibirie pour l'enterrement de tels corps, et que le G.O.C., corps expéditionnaire canadien en Sibirie, soit autorisé à encourir les dépenses nécessaires pour faire convenablement marquer, photographier, enregistrer lesdites tombes.

"Le comité appuie les recommandations ci-dessus et le soumet pour approbation."

(Suit la signature du Greffier du Conseil Privé).

Ces termes ne sont-ils pas sinistres ?

"Les soldats canadiens morts en Sibirie," "un cimetière canadien en Sibirie," "pour l'enterrement des nôtres là-bas," "une photographie des tombes."

Le gouvernement Borden portera l'éternelle responsabilité d'avoir envoyé les conscrits canadiens mourir en Sibirie, sans autorisation et sans raison aucune, en une expédition que Lloyd-George lui-même vient de qualifier d'absurde.

LA LOCOMOTION ELECTRIQUE SERA INSTALLE DANS LE PORT

Le général Labelle et le secrétaire de la Commission du Port, M. Fennell, confirment les rumeurs qui circulent à ce sujet. — Une idée de la proportion des travaux projetés.

Toute la semaine, les rumeurs voulaient que nos Commissaires du Port aient l'intention d'entreprendre la tâche formidable de changer le système de locomotion dans le port. La vapeur y fera place à l'électricité.

Interrogé à ce sujet, le gen. Labelle, membre de la Commission du Port, a répondu: "Je ne saurais pas prononcer sur cette question. J'arrive à peine de la Floride... et je n'ai pu encore me mettre au courant de ce qui s'est passé durant mon absence. En principe, la chose a été décidée il y a plusieurs années. Le programme des travaux avait même été tracé en grande partie; mais il nous fallait le consentement du gouvernement. Son approbation des travaux projetés était essentielle. Nous avons essayé un double refus. Il n'est cependant pas impossible que le gouvernement ait donné tout dernièrement son approbation, et alors, je suis certain qu'en pareil cas, les travaux commenceront sous peu.

M. Fennell, secrétaire de la Commission du Port de Montréal, a fait la déclaration suivante à ce sujet: "Il est faux que ces travaux soient déjà commencés. Cependant, c'est un fait que la chose est décidée et que les travaux commenceront sous peu. Les commissaires ont décidé de ne faire qu'une partie des travaux projetés au cours de cette année. L'on s'occupera de la division comprise entre le quai Victoria et Montréal-Est. Vous pouvez être certain que la chose n'est pas une rumeur mais bien une absolue réalité."

Les travaux de modification du Port, par l'installation d'un système de traction électrique avait été décidé avant la déclaration de la guerre et faisait par tie du grand projet qui comprenait pour \$15,000,000 de travaux pour l'amélioration du Port.

En décidant de se débarrasser de la locomotive à vapeur, les commissaires du Port entreprennent une tâche qui entraînera des dépenses de plusieurs centaines de mille dollars. L'élevation des rails, de la rue McGill au quai Victoria, était évaluée à \$75,000 en 1914. On peut se figurer le prix actuel du même travail. La rue Sud est comprise dans le projet. Tout le plan de l'affaire est lié avec le rêve d'établir un pont avec la rue Sud, qui reliera Montréal, l'île Ste-Hélène et St-Lambert.

On relèverait aussi avec le système du port le chemin de fer électrique du gouvernement, par des voies surélevées qui partiraient de la rue La-guachetière, au présent terminus de la ligne.

On relèverait aussi avec le système du port le chemin de fer électrique du gouvernement, par des voies surélevées qui partiraient de la rue La-guachetière, au présent terminus de la ligne.

On relèverait aussi avec le système du port le chemin de fer électrique du gouvernement, par des voies surélevées qui partiraient de la rue La-guachetière, au présent terminus de la ligne.

On relèverait aussi avec le système du port le chemin de fer électrique du gouvernement, par des voies surélevées qui partiraient de la rue La-guachetière, au présent terminus de la ligne.

On relèverait aussi avec le système du port le chemin de fer électrique du gouvernement, par des voies surélevées qui partiraient de la rue La-guachetière, au présent terminus de la ligne.

LE GOUVERNEMENT ET L'ABOLITION DES BARS

L'hon. M. Mitchell, secrétaire provincial, fait une déclaration intéressante à ce sujet. — La bière et les vins ne pourront pas être vendus dans les "bars." — Ce que dit la loi.

L'hon. Walter G. Mitchell, trésorier de la province, vient de faire une déclaration à l'effet que la loi d'abolition des bars dans la province de Québec serait strictement mise en force par le gouvernement.

Le trésorier a voulu donner les renseignements nécessaires au public relativement à l'application de cette loi.

La loi d'abolition des bars, qui viendra en force le 1er mai prochain, et qui devait être mise en vigueur le 1er mai 1918, avait été retardée dans son application pour une période d'un an.

Voici ce que dit la loi :

LA GRANDE KERMESE DE JUN AU PARC LAFONTAINE

On pousse les préparatifs de cette grande fête avec beaucoup de célérité. — Tout fait prévoir un beau succès de ces fêtes champêtres.

Montréal verra, cette année encore, la répétition des fêtes grandioses qui, l'an dernier attirèrent au-delà de cent mille personnes dans les vastes terrains de notre magnifique Parc Lafontaine.

Cette année, les fêtes auront donc sous le patronage exclusif de l'une de nos plus grandes œuvres locales, l'Hôpital Notre-Dame, en voie d'édification rue Sherbrooke, juste vis-à-vis le Parc, un magnifique hôpital, aménagé suivant toutes les lois du confort le plus moderne. Les patronesses ont tenu à porter leur contribution dans cette dotation qui fera honneur à Montréal, et leur ont été adressés par le don d'articles, ouvrages de fantaisie, etc., etc., d'adresses leurs envois à l'Hôpital Notre-Dame, avec leurs noms et leur adresse.

Voici une liste, encore incomplète, des dames qui ont promis leur concours à l'œuvre, pour les fêtes de juin prochain, au Parc Lafontaine : Oeuvres d'art : Mmes L. A. David et Edouard Montpetit ; Fleurs : Mme Marion et Mme Desrosiers ; Rouges de France : Mme Gaston Milet et Mme Bazin ; Pêche : Mmes F. X. Roy et D. D. Montplaisir ; Articles de fantaisie : Mme U. H. Dandurand ; Pharmacie, etc. : Mmes Paul Leduc, J. Leduc, Prévoist, Prévoist-Auger ; Pâtisserie française : Mme LeRiche ; l'Ecole Ménagère : thé, café, gâteaux, etc. : Mme F. L. Beaudet ; Mlle Antel ; Tire, bonbons, popcorn, etc. : Mme Barré et Mme C. Emard ; La Layette : Mme E. Ostiguy, Mme J. M. Wilson, Mme Marcotte de Cotret, etc. ; le Restaurant : Mme Dumont-Lavolette ; Librairie : Mmes L. P. Bérard, E. Daoust, F. Granger ; les Ballons : Mme J. A. M. Charbonneau ; les Cigares, tabac, cigarettes, cartomancie : Mme O. S. Perrault, Mme de Kappel, Mme L. J. Tarte, etc. ; la Crème à la Glace : Mmes L. A. Dubois, E. Desmarais, H. Bédard, J. Laurendeau, E. Favreau, etc. ; Liqueurs douces : Mme Portelance, Dugas, de Tonnacour, Chevrier, Brassard et J. N. Dupuis ; Rue de Fortune : Mmes A. M. Deroime, L. A. D'Amour et Mlle Aumont.

Ces dames se sont associées tout un comité dont nous donnerons plus tard la liste. Déjà un grand nombre d'attractions sont retenues pour ces fêtes et le public bénéficiera de tous les plaisirs des grandes fêtes champêtres dont il est si justement amoureux. Un programme de fêtes brillantes, parades, jeux athlétiques, etc., sera préparé par un directeur compétent. Le "Cabaret de Paris" sera toute une surprise. Un splendide programme y sera donné par nos plus distingués artistes.

M. O. S. Perrault, dont nous connaissons l'aisance philanthropique, veut bien contribuer de sa large part en veillant à l'affichage des annonces et réclames, et M. Hudon nommé par lui, à cet effet, veillera à tous ces détails, sous la direction de M. Perrault.

LE GRAND TRAFIC DES VACANCES DE PAQUES

Le trafic des chemins de fer à l'occasion des vacances de Pâques atteint presque les proportions d'avant-guerre. — Hier soir les gares du C. P. R. et du Grand-Tronc étaient bondés de voyageurs partant pour New-York, Boston et autres grandes cités américaines.

Dès la mi-mars, les employés préposés aux livrés ont retenu des lits sur les wagons pour les vacances de Pâques. Cependant les taux sont réguliers, l'on ne voyage pas aux prix d'excursions. Il n'y a pas de trains supplémentaires de New-York et Boston à Montréal. En conséquence, l'on ne peut s'y rendre que par les trains réguliers. Il en résulte un encombrement hâtif des voyageurs désireux de se transporter dans les meilleures conditions possibles. C'est la raison des lits retenus depuis plus d'un mois.

Les trains qui d'habitude voyaient avec cinq ou six wagons-dormitoirs, en avaient jusqu'à seize hier soir. Toutes les places étaient retenues. Si la température avait été plus clémente, au dire des autorités, il ne fait pas doute que le trafic aurait été encore plus considérable. Les ciels bas d'hier ont contribué à détourner plusieurs de leur projet.

LES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE DANS NOS EGLISES

Elles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de fidèles. — Les cérémonies de ce matin. — Les Pâques de la paix.

Une foule considérable de fidèles a visité, hier et aujourd'hui, les églises catholiques, drapées de tentures de deuil, empreintes d'une grande tristesse.

L'Eglise catholique célébrait la mort de son fondateur et ses enfants communiaient avec Elle à sa tristesse.

Les cérémonies du Vendredi-Saint attirent toujours dans nos églises des auditeurs très nombreux. La beauté triste des offices religieux de ce jour est d'un réalisme touchant et se communique aux fidèles qui relivent la grandeur de la mort de Celui qui sauva le genre humain dans une rédemption grandiose.

L'Eglise est triste ; ses chants sont émus et la voix de ses cantilènes ne se fait pas entendre, elle s'est tue comme pour se recueillir elle aussi. Demain, elle sortira de sa léthargie momentanée pour annoncer au monde la résurrection prochaine du Christ au tombeau. Les cloches nous reviennent de Rome, suivant la légende, nous apportent un message de consolation à l'annonce du renouveau de Pâques. Leurs grandes voix différentes se mêlent en une seule pour préparer le monde à la Résurrection et à la vie.

Toute la liturgie sacrée est déployée dans les offices religieux de ces trois jours remplis de mystère, de la semaine Sainte. Le lavement des pieds, où le Christ apprenait aux con-

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous réunirons bientôt en brochure la série d'articles de M. Fernand RINFRET sur

"LE LIBERALISME DE LAURIER"

Cette brochure qui sera prête dans quelques jours sera offerte au public, désireux de se la procurer, à un prix nominal. Nous publierons sous peu tous détails à ce sujet.

LE SERMON DU VENDREDI SAINT A NOTRE-DAME

Un auditoire très nombreux s'est réuni, hier matin, autour de la chaire de Notre-Dame pour y entendre le sermon de la Passion.

La cérémonie du Vendredi-Saint a été célébrée, hier matin, à Notre-Dame, avec toute la solennité des années passées. Une foule considérable y est venue entendre de l'éminent orateur sacré les souffrances de la passion du Christ.

R. P. Ferrand parla avec beaucoup d'éloquence de la tragédie qui se déroula sur le Golgotha, avec Jésus-Christ pour victime. L'orateur sut trouver des accents touchants pour exprimer la tristesse du genre humain en ce jour où son Rédempteur expiait les fautes des hommes sur une croix, entre deux voleurs. L'auditoire était pensif et recueilli, comme semblaient l'être dans la tranquillité du temple, les grands événements du début de l'ère chrétienne.

Voici un résumé substantiel du magnifique sermon du R. P. Ferrand sur : JESUS-CHRIST DANS SA PASSION :

Après avoir institué le sacrement de l'Eucharistie, Jésus quitta le Temple avec ses apôtres. Sa douleuruse Passion allait commencer. A peine est-il arrivé au jardin de Gethsemani qu'il est en proie à une agonie morale effroyable ; il est comme épouvanté des souffrances et de la mort qu'il va avoir à endurer, épouvanté aussi de se voir responsable devant son Père des péchés du monde ; il est triste à en mourir, et de son cœur angélique, mais résigné s'élève vers Dieu cette prière qu'il répète avec insistance et sans se calmer : "Père, si vous le voulez, que votre volonté soit faite, et non la mienne".

UNE AUGMENTATION DES SALAIRES DES OUVRIERS EN CONSTRUCTION

A la dernière réunion de cette association, l'on a fixé certains taux de salaires, relativement aux charpentiers, briquetiers, plombiers, électriciens, etc. — Les règlements de la construction.

Une assemblée spéciale du Bureau des Directeurs de l'Association des Industriels en Construction de Montréal, a été tenue à leurs quartiers généraux, à l'édifice Drummond ces jours derniers.

Etaient présents : W. M. Irving, prés., John Quinlan, F. T. Parsons, A. W. Bremner, E. B. Evans, John Grieve, F. D. Church, J. E. Walsh, J. K. McNutt, H. Fusing et Fred B. Locker.

Le secrétaire donna lecture d'une communication à nommer un comité de trois membres expérimentés dans la construction, qui coopérera à compiler les nouveaux règlements de la construction à Montréal.

L'invitation fut acceptée et les noms suivants furent soumis : E. A. Anglin, K. D. Church et E. B. Evans. Comme M. Anglin n'était pas présent à cette réunion, il fut convenu que M. Quinlan le remplacerait au cas d'un refus.

Les deux importantes questions suivantes furent aussi étudiées : 1° Le taux des salaires qui seront payés dans la construction pour la saison prochaine ; 2° Les "sous-contracts".

M. Irving a déclaré que les directeurs avaient considéré cette question des gages. C'est un sujet qui intéresse les entrepreneurs en général et l'on a décidé que les membres de l'Association sous ce rapport était de

taché à la croix du crime et pleurant sur les fautes du monde. Là encore, les fidèles étaient profondément remués de tant de douleur.

La cérémonie à Notre-Dame, fut marquée d'une grande solennité. Le R. P. Ferrand, l'éminent orateur de France, fut éloquent dans le récit de ce grand événement du Golgotha.

A Saint-Louis de France, le sermon du soir a été prononcé par le R. P. Miville, de l'ordre de St-Dominique. Le prédicateur avait pris pour sujet : "Le Crucifix". Sa parole éloquent et profondément impressionnée les fidèles.

Aujourd'hui, on bénira l'eau, le cierge pascal et le feu nouveau, et le chant de "L'Exultet". Les fidèles sont conviés à ces dernières cérémonies de la semaine sainte, elles ont lieu le matin.

Puis ce sera les préparatifs de la Résurrection qu'on célébrera avec un accent nouveau de joie, car le monde sortira lui aussi de la mort, dans laquelle il était plongé depuis cinq ans, pour revivre dans la paix qui nous verra bientôt définitivement.

Depuis cinq ans que ce mot était prononcé avec un accent attristé, cette année ce sera vraiment la résurrection et la vie.

Les Pâques de guerre, la-bas, furent bien tristes. Cette année, tout un air d'espérance. Cette année, sera l'action de grâces de ce que le grand drame européen aura cessé. Et dans les régions dévastées de la France et de la Belgique, l'air paraîtra plus serein et plus libre, cependant que les cloches du monde entier lanceront dans les airs l'hymne de la délivrance : Alléluia ! Le Christ est ressuscité.

FEU ADELARD LANCOT

Les funérailles de M. Adélard Lancot, ex-député du comté de Richelieu, décédé mercredi dernier, auront lieu lundi prochain, à 9 heures du matin, après l'arrivée du train de Québec, Montréal & Southern.

DECES

LAUGHAN — A Montréal, le 18 avril, 1919, à l'âge de 45 ans et 2 mois est décédé Maria Gravel, épouse de M. J. H. Laughan, gérant de la maison A. J. J. et Cie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 avril. Le convoi funéraire partira de la maison à 9 heures a.m., pour se rendre à l'église St-Etienne où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 12-2-D

GAGNIER — En cette ville le 15 avril, 1919, à l'âge de 65 ans et 10 jours est décédé Joseph Gagnier, artiste musicien.

Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 1765 rue Hutchison, samedi, à 9 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 12-1-D

Chas. C. de Lorimier

TEL. BEL. EST 1584
250 RUE SAINT-DENIS — MONTREAL
(Près DeMontigny)
spécialité : Tribus florissantes.

PLACEZ VOS ASSURANCES FEE
DANS LA COMPAGNIE

UNION ASSURANCE SOCIETY
(LIMITED, LONDRES, ANG.)
FONDÉE EN 1746
HORACE J. LABRECQUE
AGENT GENERAL, 107, RUE SAINT-JACQUES,
960, RUE ST-JACQUES, TEL. MAN 900.

MORT DE M. L'ABBE DUHAMEL, P.S.S.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Vital Thomas Duhamel, maître de Saint-Sulpice, décédé subitement hier matin, au Collège de Montréal.

Né à Verchères, le 2 juillet 1859 de Joseph Duhamel, carrossier, et de Marguerite Handfield, il fit ses études au séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre par Mgr Emard, le 16 décembre 1886. Professeur au séminaire de Montréal jusqu'en 1901, il entra alors chez les jésuites à Issy, près Paris, en France, pour y faire sa solitude, Vicaire à Saint-Jacques de Montréal, de 1902 à 1917, il y fonda l'œuvre de l'Assistance Maternelle en 1913, après avoir été à diverses époques de son ministère en cette paroisse, directeur de l'Académie Viger, de l'Académie Marchand, du Catechisme de Première Communion des Filles, de la Congrégation des demoiselles et des dames.

En septembre 1918, il est de nouveau affecté au Collège de Montréal où il remplit jusqu'à sa mort les fonctions de préfet de discipline des externes.

Feu l'abbé Duhamel était un homme d'étude et d'une grande piété. Durant ses années de vicariat, il s'est distingué par son dévouement et son zèle, pour toutes les œuvres en particulier pour celle des Vocations Sacerdotales.

Le défunt laisse pour le pleurer deux frères dont l'un est M. l'abbé J. A. Duhamel, curé à l'île Perrot.

La translation de ses restes mortels, du Collège de Montréal à Notre-Dame se fera dimanche soir à 6 heures 30. Le service sera chanté lundi matin en l'église de Notre-Dame, à 8 heures 30.

LA CONFERENCE D'ADIEU DU R. P. FERRAND

Le R. P. Ferrand, prédicateur de Notre-Dame, donnera, mercredi soir, au Monument National, une conférence sur un sujet de guerre intitulé : "Avec une division française dans la boue et sous la mitraille".

L'UNION DE LA POLICE ET LES UNIONS-SOEURS

On a discuté à la dernière réunion du Conseil des Métiers et du Travail, l'attitude que l'union policière aurait supposée prendre au cas de grève des unions-sœurs. Un délégué a accusé la police de coopérer avec les briseurs de grève dans le chômage des camionneurs. Le capitaine Carle, président de l'union des policiers a répondu que la police devait d'abord protéger la vie et la propriété des citoyens peu importe les questions mises en cause. Le président Foster partagea cette opinion et la discussion sur le sujet se trouva terminée.

Un acte de grève par les incendeurs de la ville, sera peut-être pris aujourd'hui sur la question du temps supplémentaire. Toute la difficulté repose sur l'obligation qu'on leur impose, parait-il, de faire du temps supplémentaire dans la période qui leur est accordée pour vacances d'été. Un comité spécial essaiera de régler le différend avec les membres de la Commission Administrative.

Le président J. T. Foster et d'autres délégués se sont déclarés opposés au principe d'une union entre incendeurs, prédisant une confusion inévitable.

Une charte spéciale a été demandée, par les employés de l'aqueduc municipal.

CHRONIQUE MONDAINE

Soirée musicale.
Mercredi, le 23 avril prochain, à la salle Lafontaine (Chevaliers de Colomb) 354 rue Sherbrooke-Est, le Cercle Littéraire Fennell d'Erable, donnera une magnifique soirée sociale sous la présidence de M. Edouard Montpetit. Il y aura partie de cartes, concert et sauterie. Au programme musical nous aurons le plaisir d'entendre nos sympathiques artistes Mmes Desmarais, C. Dubuc (Adèle Décar), et Mme J. A. Rodier, pianiste ; Mlle H. Casavant, ainsi que M. J. M. Magnan.